



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Avec Rural, la campagne crève l'écran
- **EDUCATION** P.6
L'Ecole de l'ADN dans l'impasse
- **DOSSIER** P.11-18
L'apprentissage en opération séduction
- **TENNIS** P.21
L'Open masculin en appel
- **FACE À FACE** P.27
Xavier Houmeau imprime sa magie

MUNICIPALES • P.4

Sécurité : les propositions à Poitiers



GODOT & FILS

DEPUIS 1933

Achat et Vente d'or

Bijoux, pièces, lingots

Or investissement Change de devises

21, rue du marché Notre Dame - 86000 Poitiers - 09 82 56 32 40 - poitiers@godotetfils.com



MFR Chauvigny
05 49 56 07 04

MFR Chauvigny
Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

Les 13 et 14 mars 2026

Avec ou sans RDV



Établissements privés sous contrat

SRD RECRUTE
DES TECHNICIENS,
DES INGÉNIEURS, ...

... et vous forme de Bac à BAC+5

Monteurs de réseaux,
BTS électrotechnique, maintenance industrielle,
BUT Génie civil, GEII, Licence énergie,
Diplômes d'ingénieur

srd-energies.fr

REJOIGNEZ-NOUS !



Fierté

Quel accueil *Rural* recevra-t-il en salle à compter du 4 mars ? Le réalisateur poitevin Edouard Bergeon est persuadé que son film diffuse suffisamment d'émotions pour s'attirer la sympathie des Français, ruraux mais aussi urbains. Jérôme Bayle coche beaucoup de cases. L'agriculteur du Sud-Ouest est devenu le leader de la contestation agricole presque à son corps défendant. Ses cicatrices émeuvent, son parcours force le respect. En pleine... campagne municipale, les questions d'alimentation ne font hélas pas les gros titres de la presse. On parle davantage de sécurité, de mobilités, d'équipements sportifs, de jeunesse... Et c'est bien normal. Mais dans un département aussi agricole que la Vienne, il existe des Jérôme Bayle, syndiqués ou pas, charismatiques ou pas, tous mus cependant par leur envie de bien faire leur travail, malgré les contraintes réglementaires, les inondations, l'hostilité d'une partie de la société... Ceux-là étaient sans doute au Tap-Castille et au Loft de Châtellerauld la semaine passée pour les avant-premières de *Rural*. Fiers de se voir à l'écran.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

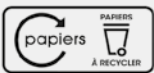
Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



le7.info



Rural, un visage de l'agriculture

Le charismatique Jérôme Bayle fait l'objet d'un documentaire réalisé par Edouard Bergeon.

Après *Au nom de la terre* et *La promesse verte*, le réalisateur poitevin Edouard Bergeon porte à l'écran Jérôme Bayle, l'un des leaders du mouvement des Ultras de l'A64, à l'hiver 2024. Un documentaire sensible et porteur d'espoirs. Sortie au cinéma le 4 mars.

► Arnault Varanne

Il en est persuadé, « *il se passe quelque chose* ». Avec près de 10 000 spectateurs en cinquante avant-premières, *Rural* connaît un démarrage en fanfare. « *Franchement, les retours sont assez dingues. Je retrouve le public d'*Au nom de la terre*. Tu vois les agris, leurs proches, ceux qui ne viennent pas souvent au cinéma...* », glisse Edouard Bergeon. Après avoir livré sa propre histoire en fiction, le Poitevin a

choisi le genre documentaire, avec Jérôme Bayle dans le costume d'acteur principal. L'éleveur de la Haute-Garonne fut l'un des visages de la révolte de l'A64 en janvier 2024. Le réalisateur poitevin a choisi de le suivre pendant un an et demi.

« Ni couleur, ni bonnet, ni drapeau »

« *Le film met tout le monde d'accord. C'est « Il était une fois Jérôme Bayle », sa maman Lulu, cette petite famille qui arrive dans leur vie. Je suis sur le fil de l'humain, de la sensibilité, de la transmission. Sans parti-pris politique.* » D'un match de rugby dans le Sud-Ouest au Tour de France cycliste, *Rural* dépeint le quotidien très sportif de l'agriculteur, qui plus est leader d'un mouvement de contestation, chouchou des médias, chasseur, héraut des politiques qu'il tutoie (Attal, Tondelier, Macron, Ruffin). Et qui lâche cette phrase dans le TGV pour Paris : « *On*

sera obligé de s'en sortir parce qu'on ne mérite pas de crever. » Comme Edouard Bergeon, Jérôme Bayle a la quarantaine, comme lui, il a vu son père agriculteur se suicider, comme lui, l'ancien rugbyman est un amoureux du sport... « *On a des hématomes crochus comme je dis.* » Bref, la rencontre entre les deux était presque inévitable. Toute la semaine, le réalisateur et « son » acteur seront au Salon international de l'agriculture avec de (très) nombreuses sollicitations médiatiques à honorer (France Inter, RTL, le podcast Legend...). A l'heure où la colère paysanne gronde sur fond de dermatose nodulaire contagieuse et d'accord Mercosur, le film peut-il réconcilier les gens ? « *En tout cas, il montre du collectif, de la solidarité. Il n'a ni couleur, ni drapeau, ni bonnet* », répond Edouard Bergeon, en référence à l'omniprésence des bonnets jaunes de la Coordination ru-

rale dans les manifestations récentes.

« Futur fermier »

Dans *Rural*, une scène fait ciller. Jérôme Bayle reçoit à déjeuner le très puissant patron de la FNSEA, Arnaud Rousseau. Les deux interlocuteurs sont à des années-lumière de se comprendre, vivent des réalités tellement différentes. De quoi assombrir le tableau et tuer les futures vocations ? Pas vraiment car le documentaire transpire l'optimisme, notamment avec cette relation entre Jérôme Bayle et Evan, fils de sa locataire. « *Aujourd'hui, il veut devenir agriculteur. Lors d'une avant-première à Montauban, il avait un t-shirt « Futur fermier » et « Mini-Bayle* ». »

Rural, au cinéma le 4 mars. Écrit par Edouard Bergeon, François Purseigle et Ludovic Gaillard. Deux avant-premières ont eu lieu la semaine dernière à Poitiers (Tap-Castille) et Châtellerauld (Loft Cinéma).



CRÉDITS PHOTO: DALYX NEVARA - LESPREMIERSCLAPS.FR

**NOUVEAU A POITIERS !
FORMATION CINÉMA ET AUDIOVISUEL**

1 MOIS POUR PASSER DE PASSIONNÉ À
CRÉATEUR D'IMAGES

LPC ACADEMY PROPOSE UNE EXPÉRIENCE ORIGINALE ET DIFFÉRENTE
CLASSE PREPA ECOLES DE CINÉMA ET AUDIOVISUEL

5 INSCRITS MINIMUM POUR QUE LA SESSION AIT LIEU

PRE-INSCRIPTIONS SUR LPCACADEMY.FR - 07 68 56 64 28



CALENDRIER

Dépôt de candidatures : dernière ligne droite

Vite, on clôture ! La date limite de dépôt des candidatures aux élections municipales des 15 et 22 mars est fixée à vendredi 18h dernier délai. Dans l'immense majorité des communes, notamment de moins de 1 000 habitants, une seule liste se présente devant les électeurs. Les Poitevins sont ceux qui auront le plus le choix avec neuf listes déclarées, devant les Châtelleraudais (8 listes). Huit communes comptent par ailleurs trois listes (Chaunay, Mignaloux-Beauvoir, Montmorillon, Naintré, Vouneuil-sous-Biard, Archny, Chauvigny et Vivonne).

ADMINISTRATION

Pas de liste, quelle solution ?

Que se passe-t-il si une commune ne compte aucun(e) candidat(e) d'ici vendredi soir ? Réponse de l'Association des maires de la Vienne : « Une délégation spéciale composée de trois agents de la préfecture est mise en place. Elle est chargée d'adopter un budget s'il n'a pas été voté et de payer les agents communaux. » Charge ensuite aux fonctionnaires d'Etat de rechercher les bonnes volontés pour administrer la commune en question. Un cas de figure qui ne devrait pas se produire mais a déjà eu lieu en 2003. A La Chapelle-Viviers, l'ancien maire Michel Baudry avait été mis en minorité deux fois sur le vote du budget et l'affaire s'était terminée devant le tribunal administratif.

ÉVÈNEMENT

Greenpeace organise le débat à Châtellerault

Un collectif de huit associations (Greenpeace Poitiers, Les Coquelicots de Châtellerault, la LPO Poitou-Charentes, Les Urbaculteurs, l'ACEVE, Extinction Rebellion Poitiers, Terre de Liens, Cancer Colère 86) invite les huit candidats à la mairie de Châtellerault à dévoiler « leurs engagements » concrets sur les questions écologiques. Le rendez-vous est fixé mercredi 4 mars, à 20h, à la salle Camille-Pagé. Cette « soirée-débat inédite vise à confronter les candidats à leurs engagements concrets sur l'environnement, la santé, l'éthique et la lutte contre la corruption », indique Greenpeace dans un communiqué. Entrée libre.



La sécurité au cœur des débats

Les effectifs théoriques de la police municipale s'élèvent à 30 agents à Poitiers.

A Poitiers, la campagne des élections municipales tourne beaucoup autour du renforcement des effectifs de la police municipale et de son armement. Ce que proposent les candidat(e)s sur le sujet plus large de la sécurité.

► Arnault Varanne

Abdelmajid Amzil, J'aime Poitiers

La tête de liste du collectif citoyen J'aime Poitiers s'est peu exprimée sur les questions de sécurité pendant la campagne. Tout juste a-t-il indiqué lors du débat du 5 février « un désarmement qui crée de l'insécurité. Avant d'armer, essayons autre chose... La police municipale n'était pas présente dans les quartiers jusqu'il y a quelque temps. » Il évoque par ailleurs la nécessaire médiation et appelle à s'inspirer de l'exemple de... Châtellerault.

François Blanchard, Poitiers ambitieux et solidaire

Il l'a annoncé le 6 janvier sur le plateau de Val de Loire TV. François Blanchard est favorable à l'armement de la police municipale. « Les policiers municipaux seront équipés d'armes dites intermédiaires type Taser et Flash-ball [...] obligatoirement formés et entraînés pour cela. Ils seront également équipés de caméras piétons », indique le

candidat socialiste dans son programme. Création d'une brigade nocturne, recrutement (45 policiers municipaux contre 30 en théorie aujourd'hui...) et extension de la vidéoprotection, « notamment aux entrées de ville », sont aussi parmi ses mesures.

Anthony Brottier, Notre priorité, c'est vous !

Anthony Brottier propose de porter les effectifs de la police municipale de Poitiers à 40, « soit une dizaine d'agents supplémentaires ». « Ils doivent pouvoir exercer leur mission de la meilleure des manières, nous voulons donc développer leurs équipements, que ce soit sur l'arme ou le pistolet électrique, avec la formation nécessaire obligatoire ». Anthony Brottier que cet équipement pourra « garantir la capacité de la municipalité à recruter », considérant que « les conditions de travail actuelles sont un frein ». Le développement de la vidéoprotection et la création d'un centre de supervision urbain complètent son projet.

Ludovic Gaillard, Lutte ouvrière

Interrogé par nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse lors du débat entre les neuf candidats en lice, le 5 février, Ludovic Gaillard a préféré s'appesantir sur « l'appauvrissement des quartiers populaires à Poitiers, fumier sur lequel se développent tous les trafics divers et variés ». Pour lui, la sécurité passe avant tout par le changement de « cette société qui abîme les gens,

les temps partiels imposés, les femmes au chômage... » « Ce qu'il faudrait pour s'en sortir, ce n'est certainement pas les politiques sécuritaires préconisées par les uns et les autres. »

Bertrand Geay, Poitiers en commun

Pour lutter contre les incivilités, la tête de liste de Poitiers en commun -avec Hông-Liên Gravereau- privilégie « le renforcement des actions de proximité de la police municipale, par la présence d'éducateurs de prévention, le soutien à l'insertion socioéconomique et les initiatives sociales et culturelles ». Bertrand Geay estime en revanche que « la lutte contre la délinquance et le narcotrafic est de la responsabilité de l'État, qui ne doit pas s'en défaire sur les municipalités ».

Léonore Moncond'huy, Poitiers collectif

La maire sortante souhaite, demain, « conforter et diversifier les missions », de la police municipale notamment en mettant en place des référents écoles, en faisant respecter le 30km/h... « Sur la vidéo-surveillance, nous porterons l'approche suivante : nous ne faisons pas des caméras la réponse première aux enjeux de sécurité », prévient Poitiers collectif. La création d'un centre de sécurité urbaine est en revanche à l'ordre du jour. Ce CSU aura vocation, entre autres, à « maîtriser des images de vidéosurveillance de l'espace public comme des bâtiments publics ».

Lucile Parnadeau, Un nouveau souffle pour Poitiers

La candidate de la droite et du centre compte augmenter les effectifs de la police municipale pour « qu'elle atteigne à minima la moyenne nationale par habitant ». L'armement des agents, après formation et « sur la base du volontariat », fait aussi partie des mesures portées par Lucile Parnadeau, tout comme la diversification de ses missions et le renforcement de la brigade canine. L'ancienne élue d'opposition entend également « renforcer les liens avec la police nationale sur les interventions de tranquillité publique et de surveillance de nuit ».

Dolorès-Prost Liberté pour Poitiers

Parce que « la sécurité est la première des libertés », Dolorès Prost estime nécessaire la « remise en lumière de la ville », en plus de « la formation, l'augmentation et l'armement des agents de la police municipale ». La candidate de la droite extrême projette aussi, si elle est élue, de déployer de nouvelles caméras de vidéoprotection et de créer un centre de supervision urbaine.

Charles Rangheard, Rassemblement national

Le candidat du RN à Poitiers veut armer la police municipale, il en fait une priorité, comme le recrutement de 20 nouveaux agents supplémentaires, le déploiement de 80 caméras de vidéosurveillance, la création de quatre bureaux de police de proximité et la mise en place d'une brigade canine de deux unités.



A Nouaillé-Maupertuis, qui vivra Bira

La Bira intervient une fois par mois à Nouaillé-Maupertuis, bénévolement bien sûr.

Depuis douze ans, un collectif d'habitants se mobilise à Nouaillé-Maupertuis pour embellir la commune et réaliser quelques travaux d'entretien. La Brigade d'intervention rapide des anciens (Bira) se réunit une demi-journée par mois.

Arnault Varanne

La liste des actions s'étire sur deux pages au format A4 avec une taille de police raisonnable. Réparation des barrières du jardin médiéval, dépavage du rond-point Lamberneau, installation du parcours découverte, enlèvement et transformation de la cabine téléphonique en bibliothèque... « Ça fait pas mal de chantiers, non ? », interroge Jean-Marc Poirier à la cantonade devant

une vingtaine de membres de la Bira attablés à la mairie. Comprenez la Brigade d'intervention rapide des anciens. Depuis 2014, les retraités de Nouaillé-Maupertuis -entre 30 et 50 selon les actions- enfilent le bleu de chauffe pour embellir leur commune, la végétaliser, améliorer le cadre de vie... La Bira est une exception locale, coordonnée par l'adjoint au maire, une extension du conseil communal des anciens.

Lien social

Jacky, Nadine, Brigitte, Jean-Marc, Jean-Yves, Michel... se réunissent une demi-journée par mois pour passer à l'action. Le 27 janvier, la Bira a nettoyé les bords du Miosson et l'île aux Demoiselles. « Et on a aussi planté des arbres et arbustes qui avaient été cassés voire volés », ajoute Serge Saget. Le 3 mars, d'autres travaux sont au menu. « On va nettoyer la fontaine de la Maison pour tous,

réintervenir à l'île aux Demoiselles... », égrène l'animateur. La pose des vingt-six panneaux du futur circuit découverte attendra un peu. Comme à chaque fois, la matinée de labeur se terminera par un repas en commun, préparé par les deux Nadine, Odette et Rémi. En toute convivialité. Car c'est d'abord ça la Bira, « la création de lien social », relève le maire Michel Bugnet.

Une Bira qui inspire

La Brigade va au-delà de chantiers ponctuels, comme la remise en état du terrain de pétanque de l'Ehpad ou l'entretien du jardin de l'école maternelle. Un projet d'ampleur

occupe Patrick Arnaud et ses acolytes : la valorisation du patrimoine local, en l'occurrence l'ancienne tuilerie désaffectée. « Elle était envahie par la végétation, développe Patrick Arnaud. On l'a nettoyée et nous sommes en train de la reconstruire. On a refait complètement le four ouvert et on a remonté les murs et les toits de la maison patronale. » Un projet au long cours. « Il faudra au moins un autre mandat pour achever les travaux ! » Ça tombe bien, la Bira a le temps et attire même les regards d'autres communes. Château-Larcher a créé sa Brigade d'intervention des Fracas-sous et Vivonne est venue aux renseignements.

Deux listes à Nouaillé-Maupertuis

Si le maire Michel Bugnet est bien candidat à un troisième mandat à la tête de Nouaillé-Maupertuis, il devrait faire face à une autre liste le 15 mars prochain : Nouaillé en commun. Ce collectif citoyen est animé par Carole Amilien, Joachim Broomberg, Florence Masset et Christian Trianneau.

RENDEZ-VOUS D'un débat sur la vie étudiante...

A l'initiative de l'association Meridio, les neuf candidat(e)s à la mairie de Poitiers ou leurs représentants ont rendez-vous ce mardi 24 février, à 18h30, aux Salons de Blossac, pour un débat sur le thème de la vie étudiante. « Le terme débat renvoie à quelque chose de très normatif, très structuré. C'est pourquoi on préfère le terme d'agora », explique Laura, 19 ans, étudiante en droit et coprésidente de l'association. Logement, précarité, mobilité, accès à l'emploi : quelles réponses concrètes seront apportées à la jeunesse ? Quels moyens pour lutter contre la précarité étudiante ? Le format de la rencontre se veut volontairement différent des confrontations classiques. Aucune question ne sera préparée à l'avance. « Chacun pourra s'adresser directement au candidat de son choix », précisent les organisateurs. Entrée libre.

... à un autre sur la réduction des déchets

Initialement prévu le 23 février, le débat organisé par Zéro Déchet Poitiers se déroulera finalement lundi 2 mars, de 18h30 à 20h30, à la maison de quartier de la Gibauderie. L'association souhaite connaître les objectifs et actions que les candidat(e)s prévoient en matière de réduction des déchets dans les six ans à venir et au-delà. L'événement s'inscrit dans une démarche participative et informative, visant à éclairer le choix des électrices et électeurs. Entrée libre, mais inscription préalable obligatoire sur helloasso.com (Zéro Déchet Poitiers). Renseignements sur zerodechetpoitiers.fr.

**NOTRE KIT DE SURVIE
CONTRE L'HIVER
EST ARRIVÉ**

CHASSENEUIL 10 Allée du Haut Poitou
CHÂTELLERAULT 1 rue de la Désirée

PINSA
POULET-BARBECUE

PINSA
JAMBON-FROMAGE



VITE DIT

FAITS DIVERS

Accident mortel entre Lavausseau et Latillé

Une femme de 45 ans a perdu la vie jeudi dernier, en fin d'après-midi, dans une collision entre deux voitures, entre Lavausseau (commune de Boivre-la-Vallée) et Latillé, à l'intersection des routes départementales 21 et 27. Alertés peu avant 17h, les secours n'ont pas réussi à la réanimer. La jeune maman circulait avec ses deux enfants, âgées de 5 et 8 ans. Toutes deux ont été transportées au CHU de Poitiers, l'ainée en urgence absolue. La conductrice de l'autre véhicule a également été hospitalisée. Vingt-cinq pompiers ont été mobilisés. Une enquête a été ouverte afin de déterminer les circonstances précises de l'accident.

Poitiers : percutée par une voiture en trottinette, une jeune femme succombe

Une jeune femme de 20 ans est décédée après avoir été percutée par une voiture alors qu'elle circulait sur une trottinette, dimanche 15 février vers 4h, avenue Jacques-Cœur à Poitiers. Transportée au CHU dans un état critique, elle a succombé à ses blessures dans la matinée de jeudi. Le conducteur, positif aux stupéfiants et en état d'ivresse manifeste ainsi que son passager avaient pris la fuite après les faits. Âgés de 21 ans, ils ont été mis en examen : le premier pour blessures involontaires, le second pour non-assistance à personne en danger. Tous deux ont été placés sous contrôle judiciaire.

INTEMPÉRIES

Retour au calme dans la Vienne

Après plusieurs semaines de pluies intenses, Météo France annonce une semaine d'accalmie dans la Vienne. Le ciel devrait être clément jusqu'à jeudi inclus avec des températures presque printanières. Et même si le département restait en vigilance jaune aux crues en début de semaine, le reflux des cours d'eau est à signaler. Un nouvel épisode pluvieux est attendu à partir de vendredi.

Fici

SOCIÉTÉ



L'(im)Pass Culture

L'Ecole de l'ADN a dû annuler des dizaines d'ateliers, selon Laurent Fillion.

Créé en 2022, le Pass Culture a financé des milliers d'actions de médiation culturelle et scientifique pour les scolaires. Mais les décisions récentes de l'État inquiètent les associations sur le terrain.

➤ Romain Mudrak

L'Ecole de l'ADN a fêté ses 20 ans le 14 février dernier. Et si personne n'en a entendu parler, ce n'est pas par hasard. Cette association de culture scientifique (4 salariés), qui a suscité de nombreuses vocations dans l'ex-Poitou-Charentes, a souhaité rester discrète et décaler l'événement à plus tard. « On veut attendre d'être sûr de maintenir

notre activité avant de faire la fête », confie son directeur Laurent Fillion. Son budget 2026 a été amputé de près de 30%. En cause : deux de ses financeurs majeurs, la Région et l'université de Poitiers, ont diminué leurs crédits, comme ils l'ont fait avec la plupart de leurs subventions. Contexte économique oblige... Mais surtout, la structure subit les doutes autour de l'avenir du Pass Culture.

Ce dispositif permet aux collègues et lycées, publics comme privés, de financer l'entrée à des spectacles pour toute une classe, l'intervention d'artistes ou des actions de médiation scientifique telles que celles de l'Ecole de l'ADN. Des ateliers de deux heures à trois jours pour découvrir la biologie, la génétique et le monde de la recherche en laboratoire. « Le Pass Culture re-

présente 25% de notre budget, il finance quasiment toutes nos interventions scolaires », reprend Laurent Fillion. Entre septembre et décembre 2025, l'enveloppe allouée par l'État à ce dispositif a été réduite à peu de chagrin en attendant le vote de la loi de finances 2026 sans cesse repoussée. De quoi décourager les établissements à engager les dépenses. A l'Ecole de l'ADN, 76 ateliers ont été annulés en fin d'année, d'autres ont été reportés. Le manque à gagner est énorme.

12€ par élève

Le budget de l'État ayant finalement été adopté en février, les enseignants vont pouvoir mobiliser le Pass Culture début mars. Mais les règles ont changé. Auparavant, ce dispositif allouait 20 à 30€ par élève à chaque éta-

blissement. Désormais ce sera 62M€ (contre 72M€ en 2025) à se partager jusqu'à décembre, et pas un centime de plus. Soit environ 12€ par élève. « On fait avec ce que peut supporter l'Etat », confie un représentant de l'Education nationale.

Reste à savoir si cette mesure forte du mandat d'Emmanuel Macron sera pérennisée après l'élection présidentielle de 2027. Le Fil, un réseau de lieux de spectacle vivant, milite pour son maintien. Le Mouvement associatif également. « On manque d'une vision à long terme », regrette Laurent Fillion qui, loin d'être résigné, a décidé de se tourner vers des fonds européens et d'autres partenaires selon les thématiques abordées en atelier. Et compte bien fêter les 20 ans de l'Ecole de l'ADN à l'automne.



GROUPE
DEBARD
AUTOMOBILES

**CONSTRUISONS
ENSEMBLE
VOTRE PROJET AUTO.**



DISSAY, à 5 min du FUTUROSCOPE - Direction CHÂTELLERAULT

Pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer · RCS Albi 407 957 687



Philippe Bouteiller

CV EXPRESS

Dirigeant d'entreprise durant trente ans, j'ai créé, géré et développé la première société française de conseil en agriculture et en environnement. Retiré depuis 2019 des affaires, j'occupe mon temps libre entre le jardinage, la peinture et l'écriture. J'ai écrit quatre livres dont trois romans (*Les Blondel*, *L'Esquinté*, *Le froc et la brique*), et un recueil de chroniques, « *Ah, mon Georges !* ».

J'AIME : passer du temps dans mon jardin, écouter les histoires des gens, dévorer des oursons à la guimauve, faire la cuisine, déguster un bon vin, écrire et peindre.

J'AIME PAS : les conflits stériles, les endives cuites, la foule, l'orage.

La belle Montierneuf

Ah, mon Georges ! Savais-tu que dans notre belle capitale pictave existe un vieux quartier dénommé Montierneuf ? À vrai dire, peu de gens le connaissent, car il est fort discret et sait se faire oublier. Il couvre le bas du coteau nord et s'étend dans une boucle du Clain. Ici, pas de maisons bourgeoises, mais de modestes bâtisses autour de rues étroites qui, toutes, aboutissent à une jolie petite place, si petite qu'on a pu y planter que trois arbres contraints en grandissant de se fondre en une seule masse verte. J'ai vécu là tout près, durant plus de quinze ans, et pu goûter au charme et à la quiétude de ce lieu. Dans un coin,

presque à l'abri des regards, se cache un joyau. Il faut passer entre deux piliers d'un portail portant une croix, emprunter un corridor, franchir une modeste esplanade garnie de tilleuls pour enfin découvrir le bel édifice. L'ancienne église abbatiale est là depuis près de mille ans, montre une façade austère de moellons de pierres percée d'un sobre portail à fronton. De ce côté-là, elle est peu attirante, comparée aux sublimes ornements et tympanes des devantures de ses sœurs poitevines. On pourrait croire qu'elle boude, qu'elle garde rancœur d'avoir perdu son statut d'abbatiale, d'avoir été démembrée, d'être peu visible et plutôt dé-

laissée. Mais c'est ce qui fait son charme. Il faut en faire le tour, prendre l'étroit passage sinueux sur son flanc nord qui débouche sur une prairie. De là, la belle découvre ses trésors, son côté roman tout en rondeur abritant le chœur et les chapelles rayonnantes, ses deux clochetons et son abside gothique soutenue par d'élégants arcs-boutants. D'ici, elle respire, encore plus lorsqu'un rayon de soleil du soir se prend dans ses membrures et ses gargouilles. L'église Montierneuf est à l'image de Poitiers, elle cultive un côté « cour », caché, secret et un côté « jardin » qui s'offre généreusement aux passants. La ville s'entasse depuis des

siècles sur son éminence dominant les deux vallées qui l'enserrent, gardant jalousement les trésors enfouis ou à peine visibles des peuples qui se sont succédé. Comme partout, la vie est plus forte et la modernité recouvre l'histoire sans en effacer les traces. Il fait bon vivre à Poitiers. Sur un passé profondément enraciné, elle offre toutes les infrastructures bien actuelles d'une ville moyenne. Que ceux qui égratignent son image, la conspuent parfois, fassent l'expérience de s'y arrêter et de mieux la connaître. Ils seront, j'en suis sûr, séduits.

Philippe Bouteiller



DECATHLON

VOTRE MAGASIN FAIT PEAU NEUVE

SAMEDI 28 FÉVRIER

9H00 - 19H30

AU PROGRAMME

Participez à une chasse au trésor, relevez des défis et repartez avec des cadeaux

Reprenez des forces avec des foodtrucks gourmands présents sur place

Faites du sport en libre service et initiez vous à des activités para-sportives

Le sport c'est aussi la fête ! Ambiance musicale et animations toute la journée !

FOODTRUCKS GOURMANDS

DÉFIS & CADEAUX

ACTIVITÉS SPORTIVES

ANIMATIONS & DJ SET

DECATHLON POITIERS VOUNEUIL SOUS BIARD

63 ROUTE DE LA TORCHAISE

0549501475

Lumière sur Agharta

De meilleurs potes dans la cour de récré à fondateurs associés, Maxime Colasson et Ismaël Tournade ont transformé leur passion pour l'image en aventure entrepreneuriale avec Agharta. Il leur aura fallu dix ans pour y arriver.

► Pierre Bugeau

Difficile d'imaginer qu'une entreprise spécialisée dans l'image ait choisi d'implanter ses quartiers au beau milieu des plaines civraisiniennes. L'étonnement est d'autant plus grand lorsque l'on apprend que la structure a été fondée par deux associés âgés de tout juste 20 ans, à l'époque. « À Couhé, le loyer n'est pas le même qu'à Poitiers, et puis on est beaucoup plus libres ici », sourit Maxime Colasson. Une liberté qui leur permet aussi bien de tourner des plans au drone pour valoriser l'activité de clients locaux, comme l'entreprise Pascault Démolition,



Caméra en main, les deux jeunes entrepreneurs pilotent Agharta, leur société de production audiovisuelle créée en 2024.

que de réquisitionner -avec les autorisations nécessaires- un tronçon de route pour capter les drifts de la Team VRCompétition. Ce qui n'était au départ qu'un « passe-temps d'adolescents »,

nourri pendant près de cinq ans sous forme associative, s'est peu à peu mué en véritable projet entrepreneurial. « On s'est connus à l'école primaire à Couhé. On a grandi ensemble,

et notre passion pour l'image et le cinéma a grandi avec nous », confie Maxime. Les deux compères ont suivi leur propre chemin sur la voie de la formation pour consolider le projet com-

mun. L'un vers la technique et la post-production en école de cinéma, l'autre vers le commerce, en BTS, afin d'asseoir les bases économiques de l'entreprise, aujourd'hui structurée en SARL.

Avenir et ambition

A 21 printemps, les deux associés ont pu faire l'étalage de leur professionnalisme auprès de plusieurs clients. Manon Gauthier, créatrice et couturière basée à Celles-sur-Belle, qui habille notamment Gims, a fait appel à Agharta pour mettre en images sa dernière collection. Le Stade poitevin rugby leur a également confié la réalisation de deux vidéos promotionnelles dans le cadre d'un partenariat. Et puisqu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années, le duo entend désormais se frotter aux appels d'offres publics de grands prescripteurs. « On sait que c'est la prochaine étape à franchir pour passer un cap ». Avec, en filigrane, l'envie de toucher un jour au monde du cinéma. L'avenir dira si cette ambition précoce trouvera, elle aussi, sa place à l'écran.

Publireportage



Street of Worker, 15 ans au service des pros

Née le 1^{er} avril 2011 à Poitiers, Street of Worker est plus que jamais une référence dans la fourniture d'équipements de protection individuelle aux professionnels. Une équipe de huit personnes est à leur écoute.

« Notre ADN ? La proximité et la disponibilité ! » Jean-Guy Gaillard répond à la question sans hésiter. Son entreprise Street of Worker fait aujourd'hui figure de référence dans l'univers des équipements de protection individuelle : casques, lunettes, vêtements, protections auditives, systèmes anti-chutes, et bien entendu chaussures de sécurité... « Nous avons intégré le réseau EPI Center, constitué de 70 indépendants, en 2022, ce qui nous permet de mutualiser des commandes, de négocier au meilleur prix avec les fournisseurs, etc. », explique le fondateur de cette PME de huit

salariés. Des collectivités aux entreprises, de la Vienne aux Deux-Sèvres et la Vendée, du tertiaire au BTP, en passant par l'industrie, Street of Worker équipe de nombreux clients avec un magasin dont la surface a doublé (près de 300m²) depuis 2021 et l'entrée dans un nouveau bâtiment zone de Chaumont, à Poitiers-Sud. En 15 ans, Street of Worker a franchi plusieurs caps, notamment en matière environnementale. « Avec EPI Center, nous proposons des solutions de recyclage qui répondent aux exigences de la loi Agec (Anti-gaspillage pour une économie circulaire). De plus en plus de produits sont issus de matériaux recyclés. Cette exigence est fondamentale », développe Jean-Guy Gaillard. Fondamentale aussi la percée de l'entreprise sur la vente en ligne. Stworker.fr nourrit des ambitions. L'avenir lui appartient.



► Vêtements et chaussures professionnels ◀

MEMBRE DU RÉSEAU EPI CENTER

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2026 du 7 Eté !

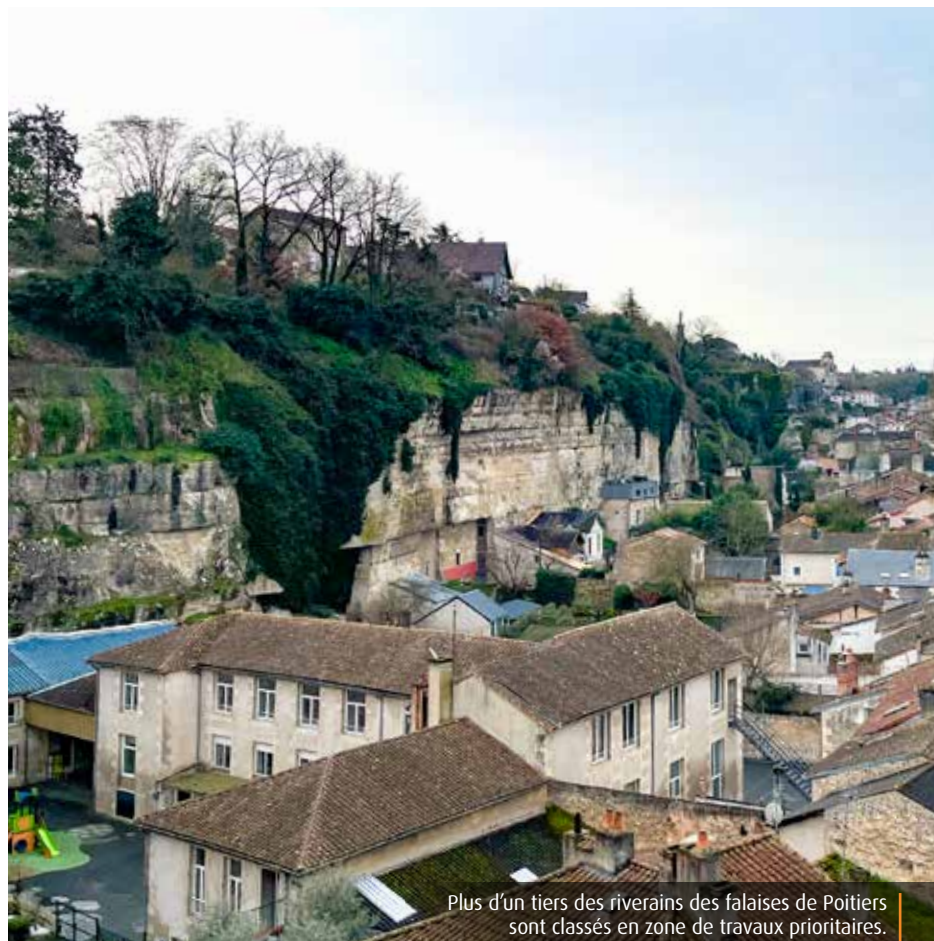
2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2026



regie@le7.info
05 49 49 83 98



Falaises : entre prévention et inquiétude



Plus d'un tiers des riverains des falaises de Poitiers sont classés en zone de travaux prioritaires.

À Poitiers, le pré-diagnostic des falaises mené par la Ville concerne près de 600 riverains. Entre risques naturels, obligations juridiques et coûts potentiellement lourds, la prévention se heurte aux inquiétudes des habitants.

► Pierre Bujeau

Le pli est arrivé sans fracas. Pourtant, pour près de 600 habitants, il marque un tournant. Après trois ans d'études pour un coût dépassant les 200 000€, le pré-diagnostic des falaises qui longent notamment le Clain et la Boivre révèle des situations préoccupantes. Sur 1 639 parcelles examinées, 593 sont classées en priorité 1, nécessitant des travaux jugés « prioritaires ». Un chiffre qui peut impressionner, mais que Jean-Luc Maynard, responsable du pôle Résilience à la Ville,

tient à tempérer : « *Il n'y a pas de très grandes surprises* », assure-t-il, évoquant les fortes variations de température et les récents épisodes météorologiques. Selon lui, l'étude constitue avant tout un état des lieux précis, un « point zéro » destiné à suivre l'évolution des falaises. Installés pour certains depuis plusieurs décennies, des riverains soulignent que la municipalité actuelle est la première à traiter le dossier de manière approfondie. « *Ça concerne directement la maire* », ironise une habitante. Car le risque, lui, est bien connu : érosion du calcaire, infiltrations d'eau, cycles gel-dégel, végétation invasive. En 2024, plusieurs chutes de blocs ont été signalées. Aucun blessé, mais des dégâts matériels.

Falaises sous surveillance

Côté habitants, le ressenti oscille entre compréhension et désarroi. « *On a reçu un courrier, mais personne ne comprend vraiment* », confie

un riverain. Malgré les réunions publiques organisées en amont, beaucoup disent manquer d'explications concrètes. La classification P1, P2 ou P3 suscite des interrogations : urgence réelle ou simple vigilance ? Au-delà du risque naturel, la question de la responsabilité inquiète. Car c'est là que la tension apparaît. Beaucoup découvrent qu'ils sont responsables d'une falaise. Selon le code civil, le propriétaire du haut est censé en assumer la charge. Mais, entre grottes, caves, droits de passage et cadastres imprécis, la réalité est plus complexe. « *Des habitants croyaient ne pas être propriétaires... et le sont. Ou l'inverse.* » De quoi nourrir certains conflits de voisinage, notamment quand les blocs tombent chez le voisin du bas. « *C'est du cas par cas* », reconnaît Jean-Luc Maynard. La Ville se positionne comme accompagnatrice, proposant une aide à la lecture des fiches et une orientation vers des professionnels. Un rôle de médiateur parfois délicat.

ATLANTIC

Fruits de mer, grillades, spécialités du monde...

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS

OUVERT 7/7J
12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

Nous ne prenons pas de réservation les vendredis et samedis soirs

05 49 11 00 57
CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR
ROUTE NATIONALE 10
86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU

ÉVÉNEMENT

Maladies rares : une journée pour en parler



La journée mondiale des maladies rares a lieu ce vendredi, elle vise à sensibiliser le public sur leur impact sur la vie quotidienne des patients et de leurs proches. Le CHU de Poitiers se mobilise en organisant une journée d'information dédiée de 10h à 15h, dans le hall d'accueil du bâtiment Jean-Bernard, sur le site de la Milétrie. Afin de créer un espace d'échange avec le public et les professionnels de santé, des professionnels de centres de référence, de la Vie la Santé, des associations de patients impliqués dans la prise en charge des patients atteints de maladies rares et de l'équipe relais handicaps rares seront là pour répondre aux questions et dresser un portrait de la prise en charge proposée par l'établissement.

Événement gratuit et ouvert à tous.

SOINS

Le CHU de Poitiers certifié

C'est officiel depuis la mi-février. Après une inspection du CHU de Poitiers en septembre 2025, la Haute autorité de santé a certifié l'établissement pour quatre ans, « reconnaissant ainsi la qualité et la sécurité des soins dispensés au sein de l'établissement, se félicite le CHU. Les experts ont souligné la qualité de la prise en charge des patients, l'esprit de cohésion des équipes, et l'excellence de l'accueil réservé tout au long de leur mission. » L'évaluation a porté sur l'évaluation de 29 patients traceurs, 17 parcours traceurs, 40 traceurs ciblés, ainsi que sur des audits systèmes impliquant la gouvernance, l'encadrement et les professionnels de terrain. Le CHU a obtenu un score global de 91% pour la prise en charge des patients, autant pour les équipes de soins et de 93% pour l'établissement.

AVC : Poitiers au soutien de l'Ukraine



L'école de thrombectomie franco-ukrainienne a vu le jour en novembre 2025 à Lviv.

Radiologue au CHU de Poitiers, le Dr Victor Dumas est à l'origine d'une école de thrombectomie mécanique à l'hôpital de Lviv. Cette technique permet de réduire les risques de séquelles après un AVC.

➤ Arnault Varanne

Entre le CHU de Poitiers et l'Ukraine, les liens sont forts, notamment via l'association Aide médicale caritative France-Ukraine. Mais ils se sont renforcés depuis l'invasion de la Russie, le 24 février 2022. A l'aide matérielle et logistique s'ajoute désormais un transfert de savoir-faire, incarné par le Dr Victor Dumas. Après deux formations auprès de radiologues et neurochirurgiens, à Lviv et Dnipro, en avril et mai 2025,

le médecin poitevin a initié la réflexion pour créer une école de thrombectomie mécanique. Traduction : extraire le caillot sanguin qui obstrue l'artère du cerveau dans les meilleurs délais pour éviter les séquelles irréversibles.

« L'Ukraine a presque le même nombre d'AVC que la France (140 000 contre 150 000, ndlr), mais avec une population un tiers moins importante. Il y a là-bas un gros levier de rattrapage pour que les patients soient mieux soignés », commente le Dr Dumas. Le taux de recours y est seulement de 2,98% (2024) contre 14% en France, sachant que l'objectif minimal européen s'élève à 5%. Du 17 au 20 novembre 2025, le radiologue, en lien avec la Société française de neuroradiologie et d'autres partenaires et confrères des CHU de Clermont-Ferrand, Lariboisière et Pitié-Salpêtrière

(Paris), Toulouse, Bordeaux, Lille et Rouen^(*), a donc organisé une session de formation à Lviv, auprès de 34 stagiaires, praticiens et internes. « Nous avons alterné entre cours théoriques et ateliers pratiques, présentiel et distanciel. » Car si l'Ukraine dispose des effectifs médicaux et des équipements ad hoc, le pays manque d'opérateurs formés à cette technique, validée en 2015 dans l'Hexagone.

« Thérapeutique la plus efficace »

Pourquoi Lviv ? « Parce que c'est la ville partenaire du CHU de Poitiers, répond le radiologue. Nous avons étudié la possibilité de dispenser la formation à Oujgorod et Dnipro, mais les deux villes sont trop petites ou trop exposées au conflit. » Histoire de parfaire leur formation in situ, quelques stagiaires ukrainiens devraient être accueillis à Poitiers, Rouen,

Paris ou Clermont-Ferrand pour un stage complémentaire de trois à six mois. Sans attendre, le Dr Dumas réfléchit à un nouveau cycle de transmission, en novembre 2026, pour que la thrombectomie mécanique se diffuse sur le territoire ukrainien, sachant que l'absence de transport par voie aérienne, guerre oblige, impose un maillage le plus fin possible.

« C'est la thérapeutique la plus efficace de l'ère moderne. Un patient peut récupérer quasi intégralement toutes ses facultés... » Les professionnels du CHU en réalisent quelque deux cents par an. Rappelons que l'AVC ischémique reste la première cause de handicap et la deuxième cause de mortalité dans le monde.

^(*)Son confrère du CHU de Poitiers Guillaume Herpe est également intervenu en distanciel.

IAE de Poitiers une école universitaire de management reconnue, sélective et professionnalisante



Recrutement en Master 1
sur monmaster.gouv.fr
du 17 février au 16 mars 2026





Le Salon élargit son horizon

Pour sa 7^e édition, le Salon de l'apprentissage et de l'orientation s'ouvre à l'emploi. Des entreprises proposeront des offres d'embauche en plus des contrats d'apprentissage, vendredi et samedi au parc des expositions de Poitiers.

► Pierre Bujeau

Cure d'austérité oblige, dans le domaine de l'apprentissage, l'heure n'est pas à la folie

des grandeurs mais plutôt à la maîtrise des dépenses. Gérard Gomez, président de la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat, parle d'une « perte de ressources d'environ 30M€ pour 2025 ». Le Salon de l'apprentissage, lui, continue de faire le plein. Avec 8 000 visiteurs l'an dernier, l'événement confirme sa dynamique et élargit ses horizons. À la suite d'une enquête menée après la précédente édition, le message était clair : plus d'entreprises et des postes à pourvoir. En partenariat avec France Travail, le format évolue donc. Si l'apprentissage reste

au cœur du dispositif, plusieurs entreprises proposeront également des contrats, parmi lesquelles Moreau Lathus, la SAC 86, la SAFT ou encore Moreau Pompes funèbres et marbrerie.

Un salon vivant et immersif

L'ADN de l'événement, lui, ne change pas. Près de 2 000 scolaires sont déjà inscrits et 26 centres de formation seront présents vendredi et samedi au parc des expos de Poitiers, contre 23 l'an passé. La priorité reste donnée à l'immersion, à travers une large palette de

secteurs : logistique, agriculture, industrie, métiers de bouche, mécanique ou encore sécurité-défense, avec la présence de la police nationale, des pompiers et du Smur (Service mobile d'urgence et de réanimation). Démonstrations en conditions réelles, simulateurs, réalité virtuelle, ateliers interactifs... Tout est pensé pour ancrer les métiers dans le concret. « Nous n'avons jamais voulu d'un salon avec des tables et des brochures. Les jeunes doivent voir, toucher, expérimenter », insiste Karine Desroses, présidente de la Chambre

de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Cette année marque le retour des pré-sélections des Olympiades des métiers, notamment en peinture-décoration et en maintenance électrique, sur une scène spécialement aménagée. « On présente des métiers qui, à première vue, peuvent paraître désuets. Alors il faut les faire briller », souligne l'organisation. Cette vitrine de l'excellence est destinée à valoriser les savoir-faire et à rappeler que l'apprentissage des métiers artisanaux n'a plus rien d'un choix par défaut, mais constitue une voie d'excellence à part entière.

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 21 MARS

DE 9H À 17H

COLLÈGE · LYCÉE · ACADEMY · CAMPUS



· POITIERS · VENEZ NOUS RENCONTRER !

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

SUR NOTRE SITE WEB



ISAAC
de l'étoile



VITE DIT

ÉVÈNEMENT

Au programme du Salon de l'apprentissage



À l'occasion du Salon de l'apprentissage, de l'orientation et de l'emploi de Poitiers, la Région Nouvelle-Aquitaine propose un espace dédié à l'information et à l'orientation des jeunes et des familles. Sur place, il sera possible de rencontrer des professionnels de l'orientation et de l'information, de découvrir l'Espace régional d'information de proximité (ERIP) du bassin d'emploi de Poitiers, porté par la Mission locale du Poitou, et de s'immerger dans près de 80 vidéos métiers en 360° grâce à des casques de réalité virtuelle. Les visiteurs pourront également obtenir des renseignements sur les dispositifs d'aide et services régionaux pour l'orientation, la jeunesse, l'emploi et l'apprentissage, mais également sur le réseau des transports en Nouvelle-Aquitaine. Le salon accueille par ailleurs deux épreuves de pré-sélection des Olympiades des métiers 2026, vendredi et samedi, avec la participation de candidats dans trois disciplines : l'installation électrique, la peinture décoration et la couverture métallique. Encadrés par des présidents de jury et des Meilleurs Ouvriers de France (MOF et MAF), ces candidats s'entraîneront en public et partageront leur expérience avec les visiteurs. Les finales régionales se dérouleront du 15 au 17 octobre 2026 à Bordeaux, où les meilleurs candidats représenteront la Nouvelle-Aquitaine et se disputeront une place pour les finales nationales.



Dossier apprentissage

RECONVERSION



D'ingénieur à artisan

Etolrak a été sélectionnée pour participer au salon du Made in France 2025.

Après des études d'ingénieur et plus de vingt ans passés dans l'industrie, Augustin Massenet a choisi de changer de cap pour se tourner vers l'artisanat. Installé à Croutelle, il fabrique des baby-foot et des billards en acier au design contemporain.

► Pierre Bujeau

Dans l'ancienne forge du parc du château de la Mothe, à Croutelle, le métal retrouve sa place d'antan. C'est ici qu'Augustin Massenet a installé son atelier, né d'une reconversion après presque vingt ans passés dans le secteur industriel. Ingénieur de formation, passé par de grands groupes puis par

des PME de la métallurgie, il a longtemps occupé des postes d'encadrant de production. « Je passais mon temps entre la direction, les équipes et la pression des délais. Rien de vraiment manuel », se souvient-il. Jusqu'au burn-out, début 2022. L'arrêt de travail marque un tournant. « J'étais en pleine réflexion sur mon futur. Je ne savais pas ce que j'allais faire mais je savais surtout ce que je ne voulais plus faire », note le Bordelais de naissance. La soudure, activité découverte pendant ses études à Toulouse, lui fait les yeux doux. Mais sans fibre entrepreneuriale ni aucun bagage en gestion d'entreprise, la tâche paraît ardue. La passion est là et le potentiel aussi. « Je cherchais un billard. Rien ne me plaisait, alors j'en ai fait un moi-même », raconte-t-il. L'imposant objet trône fièrement

dans son salon et séduit immédiatement ses amis... au point qu'ils lui passent commande.

Sur-mesure

Accompagné pour la création de son entreprise, Augustin fonde Etolrak en 2022. Il imagine des billards et baby-foot design, à contre-courant des modèles traditionnels en bois. Chaque pièce est fabriquée sur commande et largement personnalisable : couleurs, tapis, équipes, poches en cuir, éclairage ou compteur automatique. Certaines étapes, comme la découpe laser ou la peinture, sont sous-traitées localement, mais l'assemblage et la soudure restent réalisés dans son atelier. « Mon quotidien est rythmé par les commandes. Chacune est différente et possède sa propre histoire. » Toujours en recherche d'innovation, l'artisan planche déjà sur un nouveau

prototype : un baby-foot équipé d'un système de paiement sans contact : « Je ne me promène jamais avec des pièces en poche », ironise-t-il.

Objet design

Souhaitant moderniser ces emblématiques jeux de bistrot, Augustin Massenet ne manque pas d'idées. Plateau amovible pour transformer le billard en table à manger, système laissant apparaître la circulation des billes, éclairage intégrés lors des buts. Autant de détails qui font de ses créations de véritables objets de design, pensés pour s'intégrer dans des intérieurs contemporains. Si l'équilibre économique reste encore fragile et la notoriété longue à construire, l'artisan avance pas à pas, avec la conviction d'avoir redonné du sens à son quotidien.



BTP CFA
POITOU-CHARENTES

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

PORTES OUVERTES

explore nos ateliers · découvre nos formations · trouve ton futur métier !

- * Apprentissage
- * Formation continue



samedi 14 mars de 9h à 17h

► BTP CFA Vienne

3 rue de Chantejeau, Saint-Benoît (86)

www.btpcfa-poitou-charentes.fr



nos formations
du CAP au BAC+3

Compagnons : l'école de la vie



Au sein de la maison des Compagnons de Poitiers et du Blanc, Flora accompagne soixante apprenants.

Pendant plus de sept ans, elle a sillonné la France et ses ateliers de taille de pierre en quête d'exigence et d'aventure humaine. Aujourd'hui, Flora Barozzi a posé ses valises à Poitiers pour prendre la tête des Compagnons du Devoir.

► Pierre Bujeau

Fraternité, solidarité et exigence. Trois mots qui n'auront pas la prétention de résumer à eux seuls l'aventure vécue par Flora Barozzi mais choisis par la principale intéressée pour évoquer les Compagnons du Devoir. L'association ouvrière a fait d'elle une « prévôt » à ses 25 ans, soit la maîtresse de maison des compagnons logeant 60 apprenants. Qu'importe l'âge quand les épaules peuvent endosser les responsabilités. Petite, Flora ignorait dans quelle branche se lancer. Ses Vosges natales auraient pu la prédestiner au travail du bois, mais c'est bien dans la taille de pierre qu'elle s'est révélée. À 14 ans, une simple journée d'observation bouleverse pourtant la trajectoire. « Je ne l'explique pas vraiment. » Flora sait pertinemment qu'elle ne s'épanouira pas dans un boulot de bureau. Non, il lui faut bouger, toucher, apprendre, comprendre. Après un bac professionnel métiers de la pierre, elle découvre presque par hasard les Compagnons. Quelques reportages aperçus

le dimanche, l'intuition d'une vie plus vaste. « Je ne connaissais rien à leur histoire mais je voulais du changement. » Alors, elle part. Strasbourg. La Rochelle. Nîmes. Tous les sept mois, une ville nouvelle. Une pierre différente. Une équipe à apprivoiser. Recommencer sans cesse. Se défaire des habitudes. Au fil des ateliers, le geste s'affine ; au fil des rencontres, le caractère se forge.

Exigence

Être compagnon, c'est accepter l'exigence. Les journées commencent à l'atelier, se poursuivent en entreprise et s'achèvent souvent en cours du soir. L'effort est constant. À la fin de son parcours, chaque apprenant doit présenter son chef-d'œuvre, pièce manifeste de son savoir-faire. « On le travaille en dehors du temps de l'entreprise. C'est un engagement total. » Pour Flora, ce fut une lampe monumentale : 1,50m de haut, 80cm de diamètre, 939 heures de patience. Une œuvre de pierre et de lumière, exposée à l'Abbaye de Fontevraud pendant dix ans. Aujourd'hui, son burin se fait plus discret. L'heure est venue de transmettre. Non pas en entreprise comme d'autres de ses compagnons de route, mais au sein même de la maison qui l'a vue grandir. « J'ai le sentiment de devoir transmettre ce que l'on m'a donné. » À Poitiers, Flora veille désormais sur celles et ceux qui prendront, à leur tour, la route vers l'apprentissage.

Publireportage



TALIS, l'École la plus proche de votre projet professionnel

Du niveau baccalauréat au bac + 5, Talis propose 18 formations diplômantes sur son campus de Saint-Benoît, pour la plupart en alternance. Et de nouveaux cursus sont proposés à la rentrée 2026.

12 campus, 400 collaborateurs, 3 500 personnes formées tous les ans, dont 65% en alternance dans les métiers du tertiaire... Le groupe Talis est aujourd'hui un acteur majeur de la formation dans le Grand-Ouest. Son histoire avec Poitiers a démarré en 2021 avec l'intégration de l'AFC, une école pionnière dans la formation autour des métiers du tertiaire, du commerce et de la relation client...

« Aujourd'hui, nous proposons une vingtaine de cursus, du bac au bac +5 », précise Patricia Hoareau-Bonnin, directrice du campus. Pour coller aux besoins des acteurs du territoire (entreprises, collectivités, associations), Talis proposera ainsi, à la rentrée 2026, de nouveaux diplômes : le BTS CIEL (Cybersécurité, informatique et réseaux, électronique) et le BTS tourisme



en alternance. « Les BTS communication, GPME (Gestion de la PME) et CIEL sont aussi proposés en initial, sous statut étudiant à la rentrée prochaine. »

Un bachelor responsable communication va également s'ajouter à l'offre du campus de Poitiers. Tout comme le bachelor conseiller financier, « encore plus adapté aux métiers de la banque et de l'assurance ». Autre nouveauté majeure : l'ouverture d'un bachelor Talis en trois ans (initial) pour des bacheliers « encore incertains sur leur avenir professionnel et qui pourront découvrir de nombreux métiers, avant de se spécialiser en 2^e année. Le bachelor Talis est validé par un titre certifié enregistré au RNCP. » L'une de ces formations vous séduit ? Rendez-vous sans attendre sur talis.community.

« Je m'épanouis à travers la réussite des étudiants »



« Je suis Chargée des Relations Entreprises à Talis depuis septembre 2025. Mon quotidien, c'est aller à la rencontre des entreprises de notre territoire et sonder, accompagner leurs besoins d'alternants et de stagiaires pour y répondre au mieux. Avant, je me suis un peu cherchée. Après mon bac STSS (sciences et technologies de la santé et du social), j'ai travaillé un peu dans le commerce. Puis j'ai suivi un BTS professions immobilières et un bachelor responsable de développement commercial. Aujourd'hui, dans mon métier, j'allie le côté social de mon Bac avec l'aspect commercial de mon cursus post Bac. Chez Talis, j'ai un métier qui a du sens, je m'épanouis à travers la réussite des étudiants. Les accompagner est très gratifiant. »

Ottone De La Vaissière
Chargée des Relations Entreprises

TALIS
LE FUTUR
SOUFFLE

13 ALLÉES DES ANCIENNES SERRES SAINT-BENOÎT
INFOS / RDV / INSCRIPTIONS → **talis.community**

TALIS - Établissements d'enseignement supérieurs privés délivrant des titres certifiés inscrits au RNCP / Répertoire National des Certifications Professionnelles (niveaux 4,5,6 et 7) et des diplômes d'état (niveau 5). « Bachelor » indique en France un niveau d'études Bac+3 et non un diplôme conférant un grade universitaire ou un diplôme étranger. « Talis Community » = La communauté de TALIS.



VITE DIT

CONCOURS

Pâtisserie-confiserie : du haut niveau à Saint-Benoît

Le centre de formation de Saint-Benoît accueillera, du 8 au 10 mars, l'une des quatre sélections pour la finale nationale du Meilleur Ouvrier de France pâtissier-confiseur. Onze candidats devaient y participer sur les 48 en lice partout en France. D'autres épreuves d'envergure auront lieu dans les prochaines semaines : les sélections départementale et régionale du Meilleur Apprenti de France fleuriste le 23 mars, le concours national du meilleur croissant du 1^{er} au 3 juin, ainsi que les sélections départementale et régionale du Meilleur apprenti de France coiffure. La date reste à déterminer.

SOPHROLOGIE

Comment réussir ses examens

L'association Un temps pour soi organise deux sessions destinées aux jeunes qui passeront des examens dans les semaines ou mois à venir. La première se déroulera samedi, à partir de 10h, à la Ligue de l'enseignement, 18, rue de la Brouette du Vinaigrier, à Poitiers. Au programme : se défaire de l'anxiété avant les examens grâce à la sophrologie. « *Les examens sont souvent la source de stress qui peut affecter votre concentration, mémoire et confiance* », indique Martine Laude, l'une des deux intervenantes. Chaque participant pourra repartir avec l'enregistrement des exercices proposés afin de pouvoir continuer à pratiquer en toute autonomie. Le deuxième temps fort aura lieu le 28 mars, à 14h, sur le thème : « *travailler sa mémoire et sa confiance en soi* ». Renseignements et inscriptions sur helloasso.com/associations/utps-un-temps-pour-soi. Tél : 06 49 39 99 52 ou 06 24 56 16 90.



CAP
Équipier polyvalent du commerce

BAC PRO
Optique Lunetier

BAC PRO
Management du Commerce et de la Vente

BTS OPTIQUE
Lunetier en alternance

BTS MANAGEMENT COMMERCE
Opérationnel en alternance

MENTION COMPLÉMENTAIRE
Conseiller de Vente en Alimentaire

St GABRIEL

27, rue du Vieux Palais
86100 Châtelleraut

05 49 21 05 29

Dossier apprentissage

ARTISANAT



En verre et avec tous

François Fizet, artisan verrier installé à Poitiers, a participé à la reconstruction des vitraux de Notre-Dame de Paris.

François Fizet fait partie des rares artisans du territoire à travailler le vitrail. De Dubaï à Chartres, le travail du verre l'a conduit sur des chantiers parmi les plus prestigieux, jusqu'au Graal : Notre-Dame de Paris.

► Pierre Bujeau

1 5 avril 2019. Une date entrée dans l'histoire nationale et dans celle, plus discrète, d'un artisan poitevin. Ce soir-là, les flammes dévorent la charpente de Notre-Dame de Paris. Les images tournent en boucle, les Parisiens regardent, incrédules, leur cathédrale s'embraser. François Fizet, lui, assiste à la scène comme des millions de Français.

Il ignore encore qu'une semaine plus tard, il arpentera son toit. Formé à l'Ecole du verre à Paris, il affine son geste dans l'atelier de Frédéric Pivet, à Morthemmer. L'apprentissage est exigeant : comprendre la matière, apprivoiser la lumière, accepter la lenteur. Indépendant depuis plusieurs années, l'artisan tisse, au fil des chantiers, un réseau solide parmi les grandes maisons.

Artisanat

En 2019, il collabore avec l'atelier Duchemin lorsque survient l'incendie. « *On le vit comme tout le monde, devant la télévision. Sans imaginer une seconde qu'on se retrouvera là-haut.* » Très vite, l'État mobilise les savoir-faire. Quatre-vingts verriers venus de toute la France sont appelés pour déposer et sécuriser les vitraux. À leur arrivée, l'odeur âcre de la fumée

flotte encore. Le plomb a fondu, éclaboussant le verre, la pierre est noircie, la structure est fragilisée. « *La première fois, personne ne parle. C'est un champ de bataille.* » Il faut pourtant agir. Démontez, numérotez, protégez, descendez chaque panneau. Un travail d'orfèvre dans un décor d'apocalypse. Après la sauvegarde vient la restauration. François Fizet est de nouveau sollicité, cette fois par l'atelier Baudoin & Monique, pour participer à la repose de ces joyaux après une année d'interventions minutieuses. Pendant quatre mois, le chantier prend des allures médiévales : tailleurs de pierre, charpentiers, menuisiers, verriers œuvrent côte à côte. Une fraternité de métiers rare. Là-haut, leurs noms sont scellés dans le coq restauré en cuivre doré au sommet de la flèche. Une trace discrète, pour

la postérité.

Installé à Poitiers depuis la fin de sa formation, l'ancien pensionnaire du centre de formation du Stade poitevin volley a choisi le verre plutôt que le terrain. Le vitrail lui a offert ce que peu de métiers promettent : voyager par le geste. Dubaï d'abord, pour concevoir le dôme vitré d'une piscine privée. Puis les hauteurs vertigineuses de la cathédrale Notre-Dame de Chartres, au plus près d'un patrimoine séculaire. Ou encore la Sainte-Chapelle, écrin de lumière abritant certains des plus anciens vitraux conservés au monde. Derrière ces lieux prestigieux, une même réalité : celle de la sauvegarde d'un patrimoine menacé. « *L'Etat priorise désormais ses financements dans la sécurité, la défense... Plus vraiment pour la culture.* »

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie • Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

**CONTRAT D'ENTRETIEN
DÉPANNAGE RAPIDE**



Père et fils à vos côtés depuis 48 ans

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com



futuroscope
XPERIENCES

SPÉCIAL VIENNE
FUTUROSCOPE
7 février – 3 avril

28€*

 **la région Île-de-France**

* Voir conditions sur futuroscope.com
SAS Futuroscope Destination - RCS Poitiers B 400 857 090. Glénayaris, Genlisandis, Adobe Stock, Pelican, Futuroscope.

Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.

Sortie le 14 avril 2026.



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Il enseigne l'excellence

Patron de la chocolaterie-pâtisserie Fink, à Poitiers, Alexandre Gely a commencé comme apprenti à 15 ans. Passion, travail, réussite, ce sont les valeurs qu'il souhaite transmettre.

Mathilde Wojylac

À la tête de la pâtisserie-chocolaterie Fink, à Poitiers, Alexandre Gely est un fervent défenseur de l'apprentissage. « Il a changé ma vie. J'ai commencé la pâtisserie dès l'âge de 15 ans. Ça a été un choix délicat. On sort d'une scolarité dite classique, on quitte le monde de l'enfance et on est confronté rapidement à celui des obligations, de l'entreprise. C'est un choc. » De ses débuts, le chef n'a rien oublié et guide aujourd'hui ses apprentis dans ce passage ardu. « Le maître d'apprentissage est là pour accompagner, épauler le jeune, mais de son côté, lui doit faire preuve de maturité, montrer son envie et être sûr de la voie qu'il emprunte. » Un ap-



Alexandre Gely a démarré son apprentissage à 15 ans, comme les jeunes qu'il forme aujourd'hui.

prenti reste avant tout un élève. « Je rencontre les parents en amont pour leur confirmer que j'assurerai la suite de l'apprentissage, tout en prenant soin de leur enfant. » Cela commence par transmettre les bases : la ponctualité, le respect, l'hygiène, avant de poursuivre avec

les recettes. « A ceux qui ont les qualités et le tempérament, je propose de s'inscrire à des concours. C'est formateur pour eux. »

Donner sa chance

Ainsi, Valentine Coiffard a obtenu le titre de Meilleure Apprentie

de France 2025 en chocolaterie-confiserie. Précédemment, Lisa Kiev a décroché la première place en finale régionale de la Meilleure Apprentie de France en pâtisserie. « Leur réussite est pour moi une vraie satisfaction. Ces résultats font rayonner l'entreprise. Les jeunes qui exercent

chez nous sont extraordinaires, intelligents, vifs, malins. Je leur donne les moyens de réussir mais, en contrepartie, il y a l'exigence. C'est avec l'effort, le travail, le savoir-faire que la réussite vient. »

Des valeurs qu'il distille au sein de son équipe ainsi que l'entraide et l'échange. Au laboratoire, sur 24 personnes (45 salariés au total avec le magasin de Chauvigny), 8 sont des apprentis. Tous ses salariés sont passés par l'apprentissage, dont plusieurs dans son établissement. « Ils arrivent à 15 ans et finissent leur formation huit ou neuf ans plus tard. Ce sont des enfants quand ils commencent qui deviennent des jeunes hommes et femmes brillants. C'est passionnant de suivre leur évolution. Quand je vois certains étudiants en précarité, sans être sûrs de décrocher un métier à l'issue de leur formation, je ne peux que défendre l'apprentissage. Nos apprentis ont cette chance d'être rémunérés, de profiter d'un laboratoire neuf pour travailler et d'avoir un poste à leur sortie. »



Ensemble scolaire
**Saint Jacques
de Compostelle**
Poitiers

DE LA 6^È
À BAC+5

Enseignement
Supérieur

Centre de
Formation

Lycée
Professionnel

Lycée
Général et
Technologique

Collège

PORTES OUVERTES

SAMEDI 28 FÉVRIER 2026

SUR RENDEZ-VOUS

stjacquesdecompostelle.com



ÉCOLE MONTESSORI de *Salvert*

portes ouvertes

samedi 7 mars 2026

de 10^h à 16^h

11^h CONFÉRENCE

sur la pédagogie Montessori 3/6 ans

14^h CONFÉRENCE

sur la pédagogie Montessori 6/12 ans

visite de l'école et du site de Salvert

animations, jeux et restauration
sur place

Salvert
Réseau Associatif

route de Chardonchamp

86440 MIGNÉ-AUXANCES

Renseignements

07 57 43 91 53

<https://salvert.wixsite.com/ecolemontessori>

ec
enseignement
catholique
Poitou & Charentes

PROFESSIONNELS

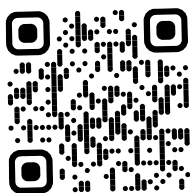


ON N'ATTIRE PAS LES SALARIÉS AVEC UN BON CAFÉ.

Parce qu'il en faut plus pour recruter les collaborateurs,
Crédit Agricole présente La Banque des Ressources Humaines

Professionnels, découvrez la première solution sur-mesure qui facilite,
protège et améliore la vie de vos salariés :

- Épargne salariale et retraite collective⁽¹⁾
- Titres-restaurants et autres avantages⁽²⁾
- Complémentaire Santé et Prévoyance⁽³⁾



Scannez-moi
pour en savoir plus

Banque des
**Ressources
Humaines**

| by |

CA
DE LA TOURAINE
ET DU POITOU

Offres soumises à conditions en vigueur au 01/02/2026 réservées aux professionnels, sous réserve d'acceptation de votre demande par votre Caisse Régionale. Contrats distribués par votre Caisse Régionale. Voir limites, conditions et exclusions prévues aux contrats. Vous disposez d'un délai légal de renonciation ou rétractation en cas de démarchage. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller. (1) Solutions proposées par Amundi Asset Management, SAS - Siège social : 91-93 boulevard Pasteur - 75015 Paris - France - 437 574 452 RCS Paris. Contrats d'assurance de retraite supplémentaire collective PERCOL et PERO sont assurés par CREDIT AGRICOLE ASSURANCES RETRAITE - Fonds de retraite professionnelle supplémentaire régi par le Code des assurances, filiale de Crédit Agricole Assurances - S.A. au capital de 340 614 190 €. Siège social : 16-18 boulevard de Vaugirard 75015 Paris. RCS Paris 905 383 667. (2) Solutions proposées par Worklife SAS au capital de 52 649 €, dont le siège social est situé 50, rue la Boétie - 75008 Paris. RCS Paris 533 592 051. (3) Contrats d'assurance santé et prévoyance collective assurés par PREDICA, compagnie d'assurance de personnes, filiale de Crédit Agricole assurances, entreprise régie par le Code des Assurances, S.A. au capital entièrement libéré de 1 029 934 935 €, siège social : 16-18 Boulevard de Vaugirard 75015 Paris. SIREN 334 028 123 RCS Paris. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 Rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed. 02/2026 - Crédit photo : Getty Images.



VITE DIT

EN CHIFFRES

L'apprentissage au ralenti

12 000. Soit le nombre d'apprentis actuellement en formation dans les centres de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) en Nouvelle-Aquitaine, c'est 700 de moins qu'un an plus tôt, ce qui représente une baisse de 5,5%. Cette diminution traduit une conjoncture délicate pour l'apprentissage, qui reste pourtant un tremplin essentiel vers l'emploi pour les jeunes.

1%. Le recul enregistré dans la Vienne en nombre d'apprentis, le département de la région où les effectifs baissent le moins. Cependant, certaines filières comme la coiffure et la boulangerie peinent à remplir leurs classes pour la première fois. Dans la région, on enregistre en moyenne une baisse de 5,5%.

43%. C'est le nombre d'artisans de la région qui se déclarent en difficulté financière et 41% d'entre eux manquent de confiance dans l'avenir. Cette fragilité explique que 82% des employeurs privilégient avant tout le maintien de leurs salariés actuels, tandis que seulement 4% envisagent d'accueillir un apprenti.

268€. Cela représente le budget alloué à l'apprentissage par France Compétences en 2025. Il passera à 134M€ en 2026 dans le cadre d'un plan visant à réduire le déficit cumulé de près de **12Md€** depuis 2018. Cette réduction drastique inquiète la Région Nouvelle-Aquitaine et les acteurs de la formation, qui craignent un impact direct sur l'offre d'apprentissage et sur l'accompagnement des jeunes vers l'emploi.

L'université vers plus d'apprentis



L'université de Poitiers propose notamment des BUT par apprentissage.

Si le nombre d'apprentis à l'université de Poitiers reste stable, de nouveaux parcours ouvriront à la rentrée prochaine.

Mathilde Woljylac

L'apprentissage fait progressivement sa place dans l'enseignement supérieur. À l'université de Poitiers, 5% des étudiants alternent aujourd'hui entre cours théoriques et sessions pratiques en entreprise. Le pourcentage n'a fait que progresser ces dernières années. À la rentrée 2025, 1 361 apprentis, répartis dans 81 parcours, avaient choisi ce mode de formation. « Ce chiffre est stable par rapport à l'an dernier : l'établissement résiste, relève

Loïc Semiot, vice-président délégué à la Formation continue et à l'Apprentissage. C'est une bonne nouvelle quand on sait que la diminution des aides aux entreprises a pour conséquence une baisse de 6,3% des effectifs dans le supérieur au niveau national. »

Une diversité de parcours

Ces résultats, l'université les doit à la diversité des diplômes proposés (BUT, Deust, diplôme d'ingénieur, licence professionnelle ou encore master) ainsi qu'à celle des domaines couverts. Cela va de la chimie -avec notamment la chimie verte- à la pharmacie, en passant par la gestion des entreprises et des administrations ou encore les métiers du multimédia et d'Internet. D'ailleurs, le nombre

de parcours ouverts à l'apprentissage progresse encore pour la rentrée 2026 avec la 3^e année du parcours ingénieur de l'École nationale supérieure des sciences applicatives et du risque à Niort, la 3^e année de la licence chimie analytique et qualité et la 2^e année du master comptabilité, contrôle, audit à Poitiers. « Nous avons des équipes pédagogiques engagées, des formations de qualité et des partenaires investis, c'est notre force. Le lien est fort avec les entreprises. Que ce soit dans l'ouverture de nouveaux parcours ou leur élaboration, nous construisons les formations avec elles. »

Portes ouvertes samedi

Des entreprises qui espèrent recruter, si tout se passe bien, l'étudiant à la fin du parcours.

« En passant par l'apprentissage, chaque partie est gagnante, appuie Loïc Semiot. Le jeune apprend un métier tout en étant rémunéré. De l'autre, l'entreprise a une personne directement employable. » Pour accompagner au mieux les étudiants dans cette voie royale, l'université veille. « L'étudiant change de statut, il devient salarié. Cela peut parfois être compliqué entre les changements de rythme et les échéances. Nous déployons plusieurs dispositifs pour l'accompagner au mieux. » Le CFA Sup Nouvelle-Aquitaine accompagne ainsi les étudiants dans la recherche de contrats et d'aides. Pour avoir une idée du contenu des formations, de leur déroulé, l'établissement organise ses portes ouvertes samedi.

ACADÉMIE DE POITIERS
Liberté
Égalité
Fraternité

Venez découvrir nos formations de la 3^{ème} Prépa Métiers jusqu'au BTS

PORTES OUVERTES

SAMEDI 28 FÉVRIER 2026
De 9h à 12h et de 13h30 à 16h30

Liste des Formations

- CAP EPC : Equipier Polyvalent du Commerce
- CAP Electricien
- Bac Pro ASSP : Accompagnement, Soins et Services à la Personne
- Bac Pro Commerce - Option A : Animation et gestion de l'espace commercial
- Bac PRO MELEC : Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connectés
- Bac PRO MSPC : Maintenance des Systèmes de Production Connectés
- BTS MS : Maintenance des Systèmes éoliens
- CS TRE : Certification Spécialisée Technicien en Réseaux Électriques
- Formation BZEE (Certification européenne maintenance éolienne)

LYCÉE RAOUL MORTIER

LYCÉE RAOUL MORTIER - 72 av. de l'Europe - 86501 MONTMORILLON - Tél. 05 49 83 06 16 - www.raoul-mortier.fr

Bienvenue au CFA Académique



Nouvelles formations, mobilité internationale... Le CFA Académique rayonne sur les quatre départements de l'académie de Poitiers et accompagne chaque année environ 1 500 jeunes dans le développement de leurs compétences professionnelles, du CAP au BAC +3.

Des chiffres qui parlent

Le saviez-vous ? Créé en 2005, le CFA Académique de l'académie de Poitiers est implanté dans 64 établissements publics de la Vienne, des Deux-Sèvres, de la Charente et de la Charente-Maritime. Au total, 1 500 apprentis y préparent l'une des 222 formations proposées dans 19 filières, du CAP au bac +3. « Notre offre évolue chaque année, souligne Catherine Bontemps, directrice du CFA Académique. À la rentrée 2025, nous avons par exemple ouvert une licence professionnelle Droit et Commerce des vins et spiritueux au lycée Jean-Monnet, à Cognac. »

Des formations innovantes

Toujours en lien avec les besoins des entreprises, le CFA Académique continue d'élargir son offre de formation. **Deux nouvelles licences professionnelles Métiers du BTP – Génie civil et Construction** – ouvriront ainsi à la rentrée 2026 dans les lycées professionnels Paul-Guérin à Niort et Émile-Combes à Pons. « Au total, une dizaine de nouvelles formations CAP, BAC PRO et BTS viendront compléter notre catalogue de formation pour la rentrée 2026 dans les quatre départements », ajoute Catherine Bontemps.

Vers des CAP en 3 ans

Permettre à des jeunes présentant des difficultés de maîtrise de la langue française d'accéder à un CAP grâce à **un parcours progressif sur 3 ans** : tel est l'objectif de l'expérimentation lancée par le

CFA Académique à la rentrée 2026. Ce parcours combine immersion professionnelle, accompagnement renforcé en langue française, acquisition des compétences de base et savoir-être en entreprise. Ce sera notamment le cas pour le CAP Maçon au lycée Atlantique à Royan, le CAP Poissonnier Ecailler au lycée LMA à la Rochelle, le CAP Services -Hôtel-Café-Restaurant au lycée Terres Rouges à Civray et les CAP Peintre Applicateur et Propreté et Prévention à l'EREA Les Chirons à Angoulême.

L'ouverture à l'Europe

Depuis la rentrée 2025, le CFA Académique encourage la **mobilité internationale** pour « offrir à ses apprentis des opportunités favorisant l'enrichissement de leur parcours et leur insertion professionnelle dans un environnement européen et international », souligne Catherine Bontemps. Déjà, une trentaine d'apprentis environ ont effectué quatre semaines de mobilité en Allemagne, à Chypre, au Portugal et à Malte. « Les prochains à partir seront des apprentis du lycée Gaston-Barré à Niort, qui se rendront en mars en Italie. Cette expérience constitue une véritable valeur ajoutée dans leur parcours », précise la directrice.

Un accompagnement sur-mesure pour les apprentis

Au CFA Académique, aucun jeune n'est laissé de côté. Grâce au **dispositif Sécuriz' ton parcours**, un accompagnement individualisé est proposé aux apprentis rencontrant des difficultés sociales, économiques ou familiales. Ce dispositif a permis de réduire le taux de ruptures de contrats de 4 % en un an. « Nos conseillères d'insertion organisent des informations collectives dans les lycées. Les formateurs peuvent également signaler des situations délicates, ce qui permet ensuite de mettre en place des solutions adaptées. »



Venez nous voir !

Le CFA Académique sera présent vendredi et samedi sur le Salon de l'apprentissage, de l'orientation et de l'emploi, au parc des expositions de Poitiers.



toutes
les infos

Tél. 05 49 39 62 22
cfa.acad@ac-poitiers.fr
cfa-acad-poitiers.fr



VITE DIT

EXPOSITION

La vie d'un cérébro-lésé



L'exposition « Du jour aux lendemains » sera visible du mardi 10 au dimanche 22 mars à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, pour évoquer les parcours de personnes cérébro-lésées et leur résilience à travers des portraits et une trentaine de témoignages. Il s'agit d'une soixantaine de clichés réalisés en partie au sein du CHU de Poitiers. Pour aborder ce sujet, une table ronde « Cerveau blessé, du flou à la mise au point » réunira, jeudi 12 mars à 18h30, deux anesthésistes-réanimateurs du CHU de Poitiers, Rémy Bellier et Claire Dayot-Fizelier, ainsi que le photographe Xavier Bourdureau ou encore l'autrice Myriam Hassoun. L'objectif consiste à évoquer les parcours de victimes d'une cérébrolésion acquise (traumatisme crânien, accident vasculaire cérébral, tumeurs cérébrales...), les séquelles invisibles, l'inclusion dans la société...

THÉÂTRE

Un spectacle sur la mémoire

Pour lier théâtre et sciences, la pièce *Memory of Mankind*, de la compagnie Wild Minds, sera jouée jeudi 19 mars à 20h, au Méta Up, sur le campus universitaire de Poitiers. Dans les montagnes autrichiennes, au cœur d'une mine de sel, un homme retranscrit et archive notre civilisation sur des tablettes de céramique conçues pour résister à l'épreuve du temps. Un travail nécessaire pour lui, car sa mémoire s'efface totalement à intervalles réguliers. Un neurologue interviendra à l'issue du spectacle pour parler d'amnésie et de cerveau.



Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Sciences

RECHERCHE

DR Sébastien Laval



Aux racines de l'autisme

Pour Mohamed Jaber, « comprendre comment la maladie fonctionne, c'est donner les clés pour, au final, mieux soigner ».

Dans le cadre de la Semaine du cerveau, du 16 au 22 mars, l'Espace Mendès-France organise une table ronde consacrée à la recherche expérimentale sur l'autisme.

► Mathilde Wojtylac

Pour faire le point sur les avancées, les enjeux et les limites des recherches sur l'autisme, trois hospitalo-universitaires du Laboratoire de neurosciences expérimentales et cliniques (LNEC-Inserm) interviendront mercredi 18 mars, à 18h30, à l'Espace Mendès-France de Poitiers. Par leur témoignage, tous les trois expliqueront leur démarche et leurs résultats. « Nous partons

d'une question posée à travers un cas concret pour construire nos recherches, sans oublier l'intérêt pour le patient et la famille », souligne Mohamed Jaber, directeur du LNEC-Inserm. Ils détailleront les dernières avancées du laboratoire. « Nous mettons tout en œuvre pour comprendre les bases biologiques de l'autisme, les mécanismes en jeu. Comprendre comment la maladie fonctionne, c'est donner les clés pour pouvoir agir et, au final, mieux soigner. »

Frédéric Bilan, docteur généticien et biologiste, est parti d'un cas de maladie motrice dégénérative. Il a ensuite modélisé la maladie et la compare avec les troubles autistiques pour voir si les mêmes mutations génétiques sont impliquées.

Il a mis en évidence, dans les deux maladies, des lésions du cervelet qui entraînent des troubles de la motricité. « Ces recherches nous renseignent sur les bases biologiques de l'autisme. »

Chercher les preuves

Matthieu Egloff, également docteur généticien et biologiste, travaille plus particulièrement sur les signatures épigénétiques. Il cherche sur l'ADN des traces d'exposition à certains médicaments, notamment des antiépileptiques. « Il essaye de déterminer si une molécule ingérée par une femme enceinte peut laisser des traces sur l'ADN de son enfant autiste et comment les détecter. Cet élément pourrait faciliter le diagnostic », explique Mohamed

Jaber. Son travail est parti d'un cas clinique, a transité par le laboratoire avant de revenir en clinique. »

Mohamed Jaber, lui, travaille à affiner le diagnostic de l'autisme en caractérisant des troubles moteurs, notamment de la marche. « Nous avons mis en place un protocole au niveau des CHU de Poitiers, Bordeaux, Limoges et La Rochelle. Par des mesures biologiques sur des éléments de motricité, l'objectif est d'améliorer le diagnostic et ainsi de limiter l'errance médicale. Cela signifie aussi des prises en charge plus précoces. »

Mercredi 18 mars, à 18h30. Table ronde sur « La recherche expérimentale sur l'autisme : avancées, enjeux et limites ».

EXPOSITION

Mieux comprendre le cerveau

La Semaine du cerveau est une manifestation nationale, coordonnée en France par la Société des neurosciences. A Poitiers, chaque année, le Laboratoire de neurosciences expérimentales et cliniques, unité de recherche mixte Inserm-université de Poitiers, s'empare de ce rendez-vous pour proposer plusieurs rencontres grâce à l'Espace Mendès-France. Le laboratoire comprend trois équipes. Cette année, l'accent

est mis sur les recherches autour des troubles du spectre autistique. Ainsi, les équipes viendront rendre compte de leurs avancées en la matière lors de la table ronde du mercredi 18 mars (lire ci-dessus). Une deuxième rencontre abordera les troubles du neurodéveloppement : autisme, troubles Dys, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, trouble du développement intellectuel... avec l'intervention de

trois pédopsychiatres du Centre hospitalier Henri-Laborit. Vendredi 20 mars, à 20h30, une rencontre portera sur « Cerveaux, gènes, environnement : à la découverte des troubles du neurodéveloppement ». En amont de cet événement, une fresque de l'autisme sera réalisée mardi 10 mars à 17h, autour d'un atelier collaboratif et ludique.

Programme complet à retrouver sur emf.fr/95788/semaine-du-cerveau-2026.





L'Open 86, ce chantier

L'Open 86 revient le 1^{er} mars pour une 37^e édition, avec quelques chantiers en suspens.

Nouveau directeur, nouveau président, infrastructures à réhabiliter... La 37^e édition de l'Open 86 masculin de tennis (1^{er} au 8 mars) s'annonce animée à tous les niveaux.

▶ Arnault Varanne

Qui succédera à Tristan Lamasine au palmarès de l'Open masculin de tennis, doté de 15 000\$? Réponse le 8 mars en fin d'après-midi, sachant que le tournoi « révélateur de talents » attend de jeunes joueurs classés autour de la 350^e place mondiale. La tête de série n°1, Raphaël Perrot, figurera parmi les favoris, tout comme Lucas Poullain, vainqueur en 2021 et 418^e au classement ATP. Sur le court, les rencontres devraient

être disputées. En dehors, les dirigeants du Stade poitevin tennis et, au-delà, du Comité de la Vienne mènent une autre bataille tout aussi âpre. « Des travaux sont nécessaires sur les revêtements de sol », assure le nouveau président du club, Pascal Aveline. « Nous avons besoin d'aide et d'un accompagnement financier pour bonifier nos équipements, renchérit Didier Perraud, président du Comité départemental de tennis. C'est une question d'attractivité. »

15 000 à 20 000€ par court

Refait en 2014, le GreenSet de grade 2 de la halle couverte nécessite un lifting pour retrouver son lustre d'antan. Des travaux estimés entre 15 000 et 20 000€ par court « à faire dans l'idéal entre juillet et août 2026 ». Depuis deux ans, les

Internationaux féminins de la Vienne (75 000\$) bénéficient ainsi d'une dérogation de la part de la Fédération internationale. « Je dois déposer le dossier prochainement, mais je ne sais pas quoi faire », avance Didier Perraud. Le dirigeant a eu des retours très négatifs de certaines joueuses lors d'un récent événement à Roland-Garros.

Par-delà les revêtements de sol, le nouveau président du Stade poitevin tennis évoque un rafraîchissement du club-house, la couverture et l'éclairage des courts extérieurs comme des chantiers à envisager pour « entretenir la flamme » de la passion. Les effectifs du club sont en effet en hausse (+6% en 2025), mais les infrastructures limitent son développement. Pour revenir à l'épreuve, l'émergence de

nouveaux tournois ITF dans le monde amène une concurrence de plus en plus féroce. L'Open masculin 86 révélateur de talents, mais jusqu'à quand ? « On a tout pour accueillir les passionnés de tennis, les habitants et habitantes de la Vienne et leur proposer un beau spectacle », veut croire Jean-Charles Auzanneau. Le nouveau directeur de l'épreuve fait assaut d'optimisme, malgré le contexte.

Open masculin 86, qualifications les 1^{er} et 2 mars avec 32 joueurs, tableau final du 3 au 8 mars. Finale le 8 mars à 15h. Le Stade poitevin organise le 4 mars un Kids day de 14h à 17h pour permettre aux plus jeunes d'assister aux matchs, de jouer au padel, discuter avec les joueurs... Accès gratuit du dimanche 1^{er} au jeudi 5 mars, 5€ (vendredi 6), 6€ (samedi 7) et 7€ (dimanche 8).

BASKET

Leaders Cup : Monaco impérial

L'AS Monaco a remporté dimanche soir à l'Arena Futuroscope la finale de la Leaders Cup face au Mans (103-79), sa quatrième. Surprise la saison dernière par les Manceaux au même stade de la compétition, la Roca Team n'a pas laissé planer le doute, mettant la main sur le match dès le premier quart-temps. Les hommes de Vassili Spanoulis se sont montrés chirurgicaux tout le week-end dans la Vienne. Les problèmes financiers du club n'ont eu aucun effet sur leur rendement, digne d'un prétendant à la victoire finale en Euroleague.

HANDBALL

Grand Poitiers renverse le leader

Grand Poitiers a signé une victoire spectaculaire samedi en s'imposant 33-32 face à l'Union Sud Mayenne. Dans un choc au sommet longtemps indécis, les Poitevins ont inscrit trois buts dans les 40 dernières secondes. Ce succès permet à Grand Poitiers de prendre la tête de sa poule de Nationale 1 et de relancer plus que jamais la course à la montée. Prochain match dès samedi à Rouen.

VOLLEY

Poitiers s'impose face à Tours

L'Alternat Stade poitevin a remporté son duel face au leader et rival historique, le Tours VB, s'imposant samedi 3-2 au tie-break. Invaincus à Lawson-Body en 2026, les Poitevins viennent d'enchaîner une septième victoire consécutive à domicile. Cette performance collective confirme la régularité de Poitiers, après sa qualification en quart de finale de la Coupe CEV mercredi dernier.

Déjà porté, toujours stylé!

La seconde main s'invite chez Penaud. Revente & achat de vêtements d'occasion.

PENAUD
LA MODE • LES MARQUES

Pôle République 1 à Poitiers - 05 49 41 17 22 -

THÉÂTRE

- **Mardi 24 février**, à 20h30, *Occupe-toi d'Amélie*, de Georges Feydeau, au théâtre de La Taupanne, à Châtellerauld.
- **Mardi 24 février**, à 20h45, *Mon jour de chance*, avec Guillaume de Tonquedec, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Mercredi 25 février**, à 16h, *Lili à l'infini*, spectacle de marionnettes, au centre d'animation de Cap Sud, à Poitiers.
- **Jeudi 26 février**, à 18h, sortie de résidence de Kawa, au Méta Up, sur le campus universitaire, à Poitiers. Gratuit, inscriptions par mail à l'adresse lemeta@le-meta.fr.
- **Jeudi 26 février**, à 20h, *Le Gang des chieuses*, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Samedi 28 février**, à 20h45, *La Montagne cachée*, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

HUMOUR

- **Vendredi 27 février**, à 20h45, *Le Pesletôle*, par Alexandre Pesle, à La Margelle, à Civrav.
- **Samedi 28 février**, à 20h30, *Conseils aux spectateurs*, par Jérôme Rouger, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.
- **Samedi 28 février**, à 20h45, one-woman show de Liane Foly, à L'Acropolia, à La Roche-Posay.

MUSIQUE

- **Mercredi 25 février**, à 20h45, In Spirit, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Jeudi 26 février**, à 20h, Goldmen, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.
- **Jeudi 26 février**, à partir de 22h, DJ Set au Republic Corner, à Poitiers.
- **Jeudi 26 février**, à partir de 23h, Jeudi électro, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Vendredi 27 février**, à 20h, Kendji Girac, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

EXPOSITION

- **Du vendredi 27 février au mardi 8 septembre**, A Ré sur images, par Jean-Jacques Mabileau, au Jardin d'images, à Saint-Benoît.

CINÉMA

- **Samedi 28 février**, à 16h, diffusion de *Calamity*, au Rex, à Chauvigny.



Les Poitevins de Kube défendent leur premier album samedi au Confort moderne.

Kube, la Jungle et le Confort

Le groupe de rock poitevin vient de sortir son premier album, *Jungle*. Sept titres percutants que les compères de Kube défendront samedi sur la scène du Confort moderne, à Poitiers.

► Arnault Varanne

Qui a dit que la musique ne s'écoutait aujourd'hui que sur des plateformes ? S'ils ont d'abord choisi YouTube pour dévoiler les clips d'*Un seul passage* et de *Danse*, les Poitevins de Kube ont sorti sur CD et vinyle leur premier album, *Jungle*. Deux objets du désir que tous ceux qui ont contribué à leur éclosion, via une campagne de financement

participatif, ont reçus ou vont recevoir. « Des CD et d'autres goodies comme des t-shirts seront en vente au Confort moderne », glisse l'air de rien François Migaud. L'un des deux guitaristes du groupe -avec Thomas Baudin- se réjouit d'avance de cette date du 28 février 2026. « Aussi parce que le Confort est une salle qui correspond à notre ADN », abonde Laurent Pasquet, le batteur.

« Prendre l'arène » L'accueil au Super Sonic, à Paris, en janvier, a été « excellent ». Les rockeurs de Kube sont rompus à l'exercice de la scène puisqu'ils compteront « une centaine de concerts à la fin de l'année ». Reste que c'est la première fois qu'ils défendent un album au complet, soit sept titres survitaminés. « Il n'y a

qu'un seul, un seul passage, fouler la scène, prendre l'arène », aime à le répéter François Migaud dans... *Un seul passage*. « Cet album, on a mis du temps à le composer et à le sortir, on est sans doute plus exigeant qu'avant », relève Thomas Baudin. « Il y a un petit côté noise sur certains morceaux, abonde François. C'est toujours assez engagé, énergique avec quelques morceaux qui dépassent les cinq minutes... » A signaler les apparitions du trompettiste Paul Weeger sur *Danse* et d'Emmanuelle de Frémond -elle assure les chœurs- sur *Les Fantômes*.

« Hyper convaincus » L'exigence a conduit le groupe poitevin à enregistrer dans le studio de Caryl Marolleau, entre les printemps 2024 et 2025. L'ingénieur du son et

musicien sera d'ailleurs sur la scène du Confort samedi, en première partie de Kube avec Post Connection. Le mixage et le mastering de *Jungle* ont été assurés par Thibault Chaumont. « On est tous les quatre hyper convaincus des sept morceaux, ils correspondent à notre esprit live », assure Laurent Pasquet. Et d'ailleurs, après le Confort, Kube compte déjà quelques dates de concert : le 7 mars à La Station, à Châtellerauld, « avec les gars de Lemon Furia », à L'Ampli à Rochefort, le 14 mars, à Moutiers-sur-le-Lay (Vendée), le 21 mars... Bref, après six ans d'un compagnonnage fructueux, Kube trace sa route au sens propre comme au figuré.

Release party, samedi, à 21h au Confort moderne, à Poitiers. Tarifs : de 3,5 à 12€. Réservation sur confort-moderne.fr.

FESTIVAL

La magie à l'Arena

Le Festival mondial de la magie fait une halte à l'Arena Futuroscope, samedi à partir de 20h30. Considéré comme le plus grand show du genre en Europe, l'événement réunira sur scène de très nombreux illusionnistes, magiciens comiques, mentalistes, prestidigitateurs, manipulateurs de cartes, de lumières... Le show a déjà conquis plus de 140 000 personnes en France. Des écrans géants vous permettront d'assimiler au mieux les tours sur scène. Attention, compte tenu du volume sonore, le festival est déconseillé aux enfants de moins de 4 ans.

Infos et réservations sur arena-futuroscope.com.

INITIATIVE

Un consortium de création artistique

Le 4 février dernier, l'université de Poitiers, l'École européenne supérieure de l'image, le Tap-Scène nationale de Grand Poitiers, le Méta CND, le Pôle Aliénor, le Confort Moderne et les associations Nage Libre et l'Oreille est Hardie ont signé une convention fondatrice donnant naissance au « Consortium Université & Création artistique - Poitiers ». L'engagement des partenaires, qui court jusqu'au 31 décembre 2029, vise à « structurer, renforcer et valoriser la création artistique à l'échelle du site universitaire et culturel de Poitiers, dans une dynamique partenariale ambitieuse et durable ».

POLITIQUE

Numérique à l'école :
Lisa Belluco
veut une loi

La députée de la 1^{re} circonscription de la Vienne s'attaque au sujet de la surexposition des écrans à l'école. Lisa Belluco annonce préparer une proposition de loi visant à « dénumériser les espaces accueillant des enfants à l'école à partir de septembre 2026 ». La parlementaire du groupe écologiste dresse un constat sombre de la situation. « 728 heures par an, soit un mois sur douze. C'est le temps annuel moyen passé par les enfants de 3 à 10 ans devant un écran. Une exposition précoce et chronique, dont les effets nocifs ont été prouvés par de nombreuses études : impacts sur le développement cognitif et neurologique, augmentation des symptômes dépressifs et anxieux, dégradation de la santé mentale et une explosion des cas de myopie considérée comme un phénomène épidémique à l'échelle mondiale », explique-t-elle. Dans le texte qu'elle compte proposer figure la disparition des écrans dans les espaces accueillant de jeunes enfants (maternités, maisons de naissance, écoles maternelles et élémentaires), le retrait progressif des appareils numériques existants jusqu'au 1^{er} janvier 2028. « Une exposition encadrée aux écrans sera autorisée dans des espaces dédiés comme les cinémas, musées ou médiathèques. Des exceptions seront évidemment prévues pour les enfants à besoins particuliers », ajoute Lisa Belluco qui considère qu'il s'agit d'« une mesure de santé publique impérative ».

eCoupe de France,
à vos manettes !

Depuis fin janvier, les clubs de football de la Vienne s'affrontent manettes en main.

Depuis le 23 janvier dernier, les clubs de football de la Vienne se donnent rendez-vous pour en découdre... en ligne.

► Thibaud Emery

En ces temps pluvieux où les terrains sont impraticables, les clubs de football du département ont trouvé la parade. En effet, depuis fin janvier, 37 licenciés des clubs du district de la Vienne participent aux phases départementales de la Coupe de France d'eFootball. Cette compétition est ouverte à tous les licenciés de la Fédération française de football (FFF) à partir de 16 ans. « Pour cette

troisième édition, 25 clubs de la Vienne sont représentés et nous enregistrons deux inscrits de plus que l'année précédente. Notre district se situe dans la moyenne haute en termes de participation », atteste Maxence Guin, chargé de communication au district. Pour ces phases départementales, les joueurs s'affrontent en ligne sur le jeu EA Sports FC 26. « La partie se déroule en deux manches gagnantes avec un but en or en cas d'égalité. Le vainqueur accède au tour suivant, jusqu'à la finale. Les joueurs retrouvent le modèle d'une vraie Coupe de France », explique Maxence Guin. Cette année, la finale départementale oppose Ismaël Idrissi (ES Buxerolles) à Lucas Roly

(Antran SL). Le gagnant se qualifiera pour les phases régionales, organisées par la Ligue Nouvelle-Aquitaine en mars. Et le vainqueur de ce tournoi régional participera, les 22 et 23 mai prochains, à la finale nationale proposée par la FFF à Clairefontaine. Celle-ci mêlera joueurs amateurs et professionnels. La Fédération prévoit également une dotation financière de 30 000€, une somme qui sera répartie entre les participants lors de la finale nationale.

Promouvoir les clubs
du territoire

En plus de faire connaître le eFootball, cette compétition a d'autres objectifs : « Nous souhaitons ramener vers les ter-

raines un public sédentaire qui se serait éloigné de la pratique sportive », souligne Maxence Guin. Le tournoi possède aussi son lot d'habitues comme Albin Graves, licencié au Boivre Sporting Club. Champion départemental et régional en 2021, il a vu son aventure prendre fin en demi-finale cette année. « Cette compétition est une formidable initiative pour mettre en avant les clubs du département. Avec mon parcours jusqu'en quart de finale du tournoi national (2021), je pense avoir placé Boivre sur la carte du eFootball », se félicite le gamer. Le vainqueur de la phase départementale devra marcher sur ses pas pour porter les couleurs de la Vienne jusqu'à Clairefontaine.

ICI, ON S'ADAPTE
À TON PARCOURS
PAS L'INVERSE !

VIENS NOUS VOIR AU
SALON DE
L'APPRENTISSAGE !
STAND BF7

accueilcampus@actinformations.com
34 place Charles VII
86 000 POITIERS
06.26.47.67.95

ACT
IN

COMMERCE - RELATION CLIENT



Un accompagnement personnalisé
dans ta recherche d'entreprise pour
ton alternance

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
C'est la semaine de tous les plaisirs. Pensez à vous ménager. Vous montrez votre motivation au travail, vous êtes productif, vous avez du succès, on en redemande.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Soyez moins dirigiste avec votre moitié. Un nouveau cycle s'annonce. Le ciel vient semer le trouble dans vos échanges professionnels, ne fuyez pas les responsabilités.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Les couples devront arrondir les angles. Superbe vitalité. Professionnellement, ne prenez pas trop à cœur les critiques et continuez à œuvrer avec rigueur.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Prenez du recul sur votre vie sentimentale. Soignez votre alimentation et votre sommeil. Le ciel vous garantit une créativité exceptionnelle et vous aide même à augmenter vos revenus.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre séduction est intense. Attention au surmenage. Le ciel pèse sur votre quotidien en augmentant votre charge de travail.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les désirs amoureux sont comblés. Un petit grain de folie cette semaine. Vous avez de la chance dans vos contacts professionnels pour développer votre activité.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Les cœurs à prendre attendront encore. Forme et beauté en fin de semaine. Dans le travail, vous arrivez à vous renouveler et à surprendre vos collaborateurs.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre cœur n'est pas à la fête. Prenez du temps pour vous. Vos projets séduisent et vous obtenez largement l'aval de vos collaborateurs pour développer vos idées.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Personne ne vous résiste cette semaine. Faites le plein d'énergie. Dans le travail, votre courage vous permet de venir à bout de tous les obstacles.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
On vous trouve naturellement irrésistible. Essayez de calmer vos nerfs. Votre avenir vous préoccupe mais vous ne manquez pas d'audace ni d'énergie pour le redéfinir.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vie sentimentale au top. Vous avez de l'énergie à revendre. Côté travail, c'est une semaine très sécurisante, vous avez votre carrière en main et un chemin tout tracé.

♈ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le ciel favorise les grands sentiments. Attention au surcroît d'activité. Votre dynamisme vous pousse à un travail acharné qui sera remarqué par vos supérieurs.



Au cœur du Stade

Pascal Chevalier se replonge dans 125 ans d'histoire en noir et blanc.

Le Stade poitevin rugby ne se réduit pas à la traditionnelle troisième mi-temps. Il est avant tout un lieu de mémoire et d'identité. Depuis plus d'un siècle, hommes et femmes se retrouvent autour d'une même histoire, une histoire que Pascal Chevalier connaît sur le bout des doigts.

► Pierre Bujeau

À trente-six reprises, Pascal Chevalier a prononcé le mot « collectif » lors de notre entretien. Rassurez-vous, il ne s'agit ni d'un syndrome ou d'une pathologie. Simplement d'un héritage. Quand on grandit au

rugby, on apprend très tôt que l'on n'avance jamais seul. Ni sur le terrain, ni dans la vie. Alors n'allez pas croire que Pascal Chevalier détient à lui seul la passion du club blanc et noir. Mais lorsqu'on interroge bénévoles et joueurs, c'est bien son nom qui revient. Son histoire avec le Stade poitevin rugby commence aux Trois-Cités, dans l'ombre tutélaire d'un père. Henri Chevalier fut éducateur, dirigeant et mémoire vive du club. Au stade Rebeilleau, son nom circule encore dans les conversations. « Quand il a été enterré, il y a quatre ans, au cimetière de la Pierre-Levée, il avait demandé à ce que ses pieds soient tournés vers Rebeilleau », se rappelle Pascal, les yeux humides. Son dernier souhait ? Que l'hymne écossais Flower of Scotland accompagne sa sortie d'église. Une façon de

dire que le rugby dépasse les frontières, les apparences. Sur les traces de son père, Pascal ne cessera de porter le noir et blanc, et ce même hors de Poitiers. Opportunités professionnelles oblige, le professeur de sport se voit muté en région parisienne. Là-bas, hors de question d'arborer les chaussettes du club local. « C'était une forme de reconnaissance pour l'apprentissage que l'on m'a donné à l'école de rugby. Jamais je ne renierai ça. »

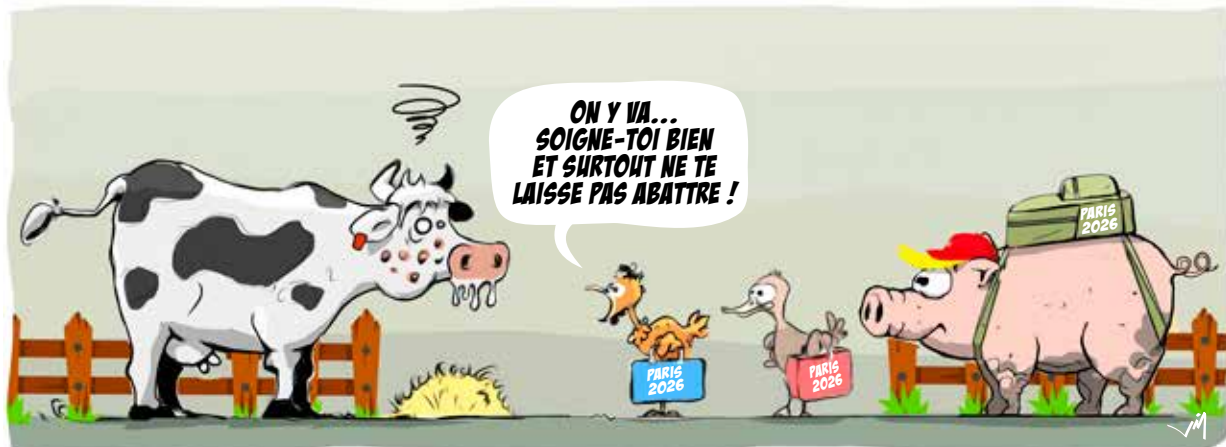
Gloire d'antan

Dans la vitrine du club-house, le Bouclier de Brennus de 2^e division, remporté en 1935, raconte la gloire. Il rappelle aussi la douleur. Le lendemain de la finale, un joueur mourait des suites d'une blessure aux cervicales. Depuis, chaque 1^{er} novembre, une gerbe est dé-

posée en sa mémoire. Le Stade n'oublie pas les siens. « Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient », souffle Pascal. Alors, il veille. Aux commémorations des anciens joueurs tombés à la guerre. Aux enterrements des joueurs disparus. Aux retrouvailles d'anciens qui, le temps d'un match, redeviennent des gamins.

Dans le club-house, des assiettes d'enfants séchent encore près de l'évier. Le matin même, des jeunes participaient à un stage. Le club a vacillé au milieu des années 2000, frôlé la disparition, mais il est resté debout. Et pour assurer sa pérennité, malgré toutes les difficultés, le meilleur moyen reste le même : transmettre aux nouvelles générations le sens profond du maillot, l'esprit du club... Apprendre à « appartenir à une histoire, à un collectif ».

SALON DE L'AGRICULTURE 2026 : PAS DE BOVINS



Que faire des reliques ?



Dans son film *Le chant des forêts*, Vincent Munier dévoile au grand public l'existence du grand tétras, oiseau mythique de la famille des gallinacés apparu à l'ère glaciaire, menacé par le réchauffement climatique et les activités humaines. En tant que survivante du passé, cette espèce est qualifiée de « relique ». Son archaïsme, les conditions difficiles de son observation et l'allure originale du mâle lui confèrent un statut de légende vivante. Ajoutons encore le caractère spectaculaire de sa parade nuptiale : pour courtoiser les poules et marquer son territoire, le coq déploie sa queue en éventail, dresse son cou et émet une sorte de caquètement guttural très étrange. Magnifiquement préhistorique, mais pour combien de temps ? En face, on peut lui opposer un autre genre de relique. Il s'agit d'un type d'homme hérité des siècles passés, très en retard sur les nécessités du monde. Considérons le plus

notoire, gesticulant, à mèche blonde, super-médiatisé. Sa rengaine s'intitule « extractivisme », disposition mentale qui revient à vouloir épuiser les ressources naturelles et à entraîner la disparition des espèces reliques sensibles à la montée du mercure. Son mot d'ordre reviendrait à dire : « toujours plus de pétrole, toujours plus de CO₂, toujours moins de grand tétras ». Un jour peut-être, on fera le bilan, on soupèsera le laid violent et le beau sauvage et on verra où ça penche. Pour l'instant, les vieilles reliques bouffies et leurs reliquaires d'amis poussiéreux violentent le monde. Comme elles sont encore d'actualité et qu'il faut bien composer avec elles, que faire ? Passer à autre chose, par fatigue, parce qu'on les a assez vues, parce qu'elles ne mènent qu'au chaos. Et s'atteler à conserver les autres reliques pour leur splendeur, tel le grand tétras, qui ne gêne personne depuis le Paléolithique.

JEU

Covenia, unique en son genre

Jean-Michel Grégoire, du *Sens du jeu*, à Châtelleraut, vous conseille Covenia les yeux fermés. Explications.

Gros coup de cœur avec ce jeu de collection de cartes dynamique et interactif. Dans Covenia, vous tentez de montrer votre pouvoir et votre influence à vos adversaires en recrutant des combattantes. A

chaque tour, vous pouvez soit faire avancer vos collections, soit profiter des pouvoirs des clans pour voler vos adversaires, améliorer votre zone de jeu, votre main ou encore permuter avec vos concurrents. Chaque clan a sa manière de rapporter des points, et ce comptage si particulier est la grande clé du jeu !

Covenia - 2 à 4 joueurs
10 ans et + - 20min.



La Cour des comptes



Philippe Grégoire, du Mouvement européen de la Vienne, s'attarde cette semaine sur un organisme peu connu du grand public.

Alors qu'Amélie de Montchalin vient de prendre la tête de la Cour des comptes en France, Pierre Moscovici, qui en assurait précédemment la première présidence, a intégré, au 1^{er} janvier 2026, la Cour des comptes européenne (CCE).

Qu'est-ce que la Cour des comptes européenne ?

La CCE a été instituée par le traité de Bruxelles (1975), elle est entrée en fonction en 1977. Le traité de Maastricht en a fait une institution européenne en 1993. Elle a son siège à Luxembourg. Elle est composée de 27 membres (un par État de l'UE), nommés par le Conseil de l'UE, après consultation du Parlement européen, pour six ans renouvelables. Ils désignent parmi eux le président de la Cour pour un mandat renouvelable de trois ans. Depuis 2022, le président est l'Irlandais Tony Murphy. L'unique Français à avoir présidé cette institution est le haut fonctionnaire et homme politique Pierre Lelong. Il a été à la tête de la Cour des comptes européenne de 1981 à 1984.

Quel rôle pour la Cour des comptes européenne ?

La Cour des comptes européenne vérifie les finances de l'Union européenne et de ses organismes ou agences. Elle s'assure que l'argent est récolté et dépensé légalement, que les comptes sont fiables et que la gestion financière est performante. Elle peut effectuer des contrôles ou des audits sur le terrain. La CCE n'a pas de pouvoir de sanction, mais elle peut formuler des observations, des recommandations et alerter en cas de fraude, de corruption ou d'activités illégales. Chaque année, elle fournit un rapport au Parlement européen et au Conseil de l'UE. Ce document est examiné par le Parlement. Il s'en sert pour décider s'il approuve ou non la gestion du budget de l'UE par la Commission. Elle contrôle également la bonne utilisation des fonds européens dans les États membres, notamment à travers des audits portant sur les programmes, les projets ou les autorités de gestion locales.

La démission de la Commission Santer

En 1998 et 1999, la CCE publie plusieurs rapports qui dénoncent des irrégularités dans la gestion de certains programmes européens, ainsi que des cas de népotisme et de mauvaise gestion. Ces révélations conduisent à la démission collective de la Commission européenne présidée par le Luxembourgeois Jacques Santer.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73
mouvement-europeen.eu

Love, Mom de Iliana Xander

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Mackenzie, 21 ans, a grandi dans l'ombre d'une mère célèbre, autrice de thrillers à succès, E.V. Renge. Lorsque celle-ci disparaît brutalement, la jeune femme pense devoir affronter un deuil immense. Mais elle ne sait pas encore qu'elle va hériter de quelque chose de bien plus troublant. Le jour des obsèques, une lettre l'attend. Une phrase simple et glaçante : « *Tu veux connaître un secret ? Love, Mom.* » Commence alors une descente vertigineuse dans les couloirs d'une vie qu'elle croyait connaître. Des extraits de journal intime, d'autres lettres, des révélations qui fissurent l'image maternelle. Entre mensonges, manipulations et zones d'ombre, Mackenzie comprend peu à peu que la femme qu'elle admirait pourrait avoir dissimulé des vérités dangereuses. Et que certains secrets ne devraient jamais être exhumés.

Mon avis. Iliana Xander maîtrise l'art du suspense psychologique avec une redoutable efficacité. Depuis l'adolescence, l'autrice construit des univers où secrets, passions et trahisons s'entrelacent. L'écriture est fluide, addictive et rythmée par des révélations savamment distillées. Ce qui frappe dans *Love, Mom*, c'est la mécanique du doute. À chaque page, le lecteur vacille : qui ment ? Qui manipule ? Qui protège qui ? Iliana Xander joue avec les apparences, brouille les repères et pousse son héroïne, comme son lecteur, dans ses retranchements. Mais au-delà du thriller, le roman interroge aussi la filiation, l'héritage émotionnel, le poids des non-dits. Peut-on vraiment connaître ceux que l'on aime ? Un page-turner psychologique, moderne, tendu, porté par une héroïne fragile et déterminée. Un roman qui se dévore et qui laisse une inquiétude persistante bien après la dernière page.



Love, Mom de Iliana Xander - Editions
Fleuve Noir - 416 pages - 21,95€

Les sorties du 18 février

- **Le Rêve américain** d'Anthony Marciano avec Jean-Pascal Zadi, Raphaël Quenard, Olga Mouak. Comédie (2h01).
- **Super Charlie** de Jon Holmberg avec Orlando Wahlsteen, Silas Strand, Sven Björklund. Animation/Famille/Aventure/Comédie/Fantastique (1h20).
- **Cold Storage** (-12 ans) de Jonny Campbell avec Joe Keery, Georgina Campbell, Liam Neeson. Science-fiction/Comédie (1h39).

Les événements séances spéciales

- **Judi 26 février** à 20h, *Monic La Mouche inside The Hellfest* au CGR de Buxerolles et au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Du jeudi 26 février** à 20h **au samedi 28 février** à 18h, *Twenty One Pilots More than we ever imagined* au CGR de Buxerolles.
- **Du vendredi 27 février** 2026 à 20h **au dimanche 1^{er} mars** 2026 à 18h, Elvis Presley en concert au CGR de Buxerolles.
- **Samedi 28 février** à 18h, séance unique : *U Are The Universe* au CGR Castille de Poitiers.

Avant-premières

- **Le 25 février** à 20h, *La Maison des Femmes* en présence de Mélisa Godet et Oulaya Amamra au CGR Castille de Poitiers.
- **Le 1^{er} mars** à 15h40, *Jumpers* au CGR de Buxerolles et à 16h15 au Loft de Châtelleraut.
- **Le 8 mars** à 14h, *David* au CGR de Fontaine-le-Comte.
- **Le 16 mars** à 20h, *Compostelle* en présence d'Alexandra Lamy, Yann Samuel et Julien Le Berre au Loft de Châtelleraut.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



Marty Supreme : jeu, set et match

Jeune, talentueux et déterminé à réussir, Timothée Chalamet incarne un personnage aussi complexe qu'attachant dans le surprenant *Marty Supreme*.

Thibaud Emery

« Croire en ses rêves », voilà sans doute la meilleure façon de résumer *Marty Supreme*. Ce long-métrage réalisé par Joshua Safdie embarque le spectateur dans une aventure à travers le New York des années 50. Nous suivons Marty Mauser (Timothée Chalamet), jeune homme de 23 ans qui souhaite atteindre son rêve ultime : participer aux championnats du monde de tennis de table au Japon. Présenté comme une

adaptation libre de la vie du champion de ping-pong américain, Marty Reisman, ce biopic nous plonge dans le quotidien d'un personnage qui saura autant émouvoir le public que l'agacer. Cette dualité tient en grande partie au travail de l'acteur franco-américain, qui incarne parfaitement le héros en lui apportant de la profondeur. Ce nouveau rôle marquant vaut à Chalamet une nomination à l'Oscar du meilleur acteur en mars. Sa performance remarquable éclipsé même certains personnages comme Kay, interprétée par Gwyneth Paltrow. Au fil des 2h30, le film impose un rythme effréné où plusieurs intrigues s'entremêlent sans jamais se heurter. Un pari audacieux mais réussi : la tension est permanente et les mu-

siques épousent parfaitement le récit. Des thématiques très matures sont abordées comme la trahison, l'adultère ou encore la corruption. L'immersion dans les années 50 est également réussie, par l'esthétique et l'intégration de références historiques. Toutefois, des reproches sont à adresser, notamment pour les scènes de tennis de table. Relativement secondaires, elles manquent de réalisme et d'imagination dans la réalisation. Le faible temps d'écran d'une grande partie du casting peut aussi apparaître comme une limite. En effet, il est difficile pour le public de s'attacher à l'ensemble des personnages qui gravitent autour de Marty. Hormis ces quelques faiblesses, *Marty Supreme* garantit une expérience à couper le

souffle mêlant drame, tension et adrénaline pour un final poignant. Entre la photographie, la musique et surtout le jeu d'acteur de Timothée Chalamet, nul doute que le long-métrage sera un succès critique. Suffisant pour décrocher la précieuse statuette ? Rendez-vous le 15 mars.



Sport/drame, réalisé par Josh Safdie avec Timothée Chalamet, Gwyneth Paltrow (2h29).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à l'avant-première de *Juste une illusion*, jeudi 5 mars à 19h15 au CGR de Buxerolles, en présence du réalisateur Eric Toledano et de l'acteur Louis Garrel.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 24 février au dimanche 1^{er} mars



Magicien dans l'âme

Xavier Houmeau. 45 ans. Magicien professionnel. Ancien imprimeur et éducateur technique spécialisé. Artisan des émotions et de l'illusion. Père d'une fillette de 7 ans. Signe particulier : exerce le métier de ses rêves.

► Par Arnault Varanne

C'était l'autre soir, au CHU de Poitiers. Un colloque de chercheurs français réunis autour des questions liées à la douleur en milieu hospitalier. Et un magicien qui apparaît, sur scène, pour détendre l'atmosphère. Au menu : des rires, bien sûr, mais aussi quelques larmes nées d'un numéro de mentalisme « où je demande aux personnes de penser à des proches qu'elles n'ont pas vus depuis longtemps ou qui ont disparu... ». Emotions garanties et « contrat rempli » pour Xavier Houmeau. Le magicien poitevin attaque sa troisième saison à plein temps dans le costume de maître de cérémonie, homme-orchestre des grandes illusions. L'aboutissement d'une passion intime de vingt ans, d'une reconversion réussie aussi. « La magie, ça prend beaucoup, beaucoup de place dans ma vie. Soit je m'entraîne, soit je réfléchis, soit j'écris, soit je regarde, soit je lis... » Gamin, le natif de Mougon-Aigondigné aujourd'hui s'est d'abord rêvé en dessinateur de BD, biberonné à l'école du trait de crayon franco-belge. Le fils

d'aide-soignante et d'imprimeur attendait patiemment « le jour de payer » synonyme d'achat de nouveaux albums, Lucky Luke en tête. « Un jour de fête ! » Il a aussi dévoré les Pif et Hercule chez sa grand-mère, « fasciné » par cet univers en forme d'échappatoire. Issu de la « classe moyenne fourchette basse », le minot deux-sévrien conserve des souvenirs impérissables de son enfance dans le pays mellois, « à faire les c... avec les copains à vélo », libre. « Pas une flèche à l'école », Xavier a rapidement rangé ses rêves d'artiste dans le tiroir pour embrasser une carrière... d'imprimeur. « Par mimétisme », juge-t-il aujourd'hui.

Virage

BEP, bac pro puis BTS de la spécialité en poche, le jeune adulte gagne sa vie en imprimant les docs des autres et s'achète du même coup autant de BD qu'il le souhaite. Avec du recul, le Poitevin reconnaît avoir « beaucoup appris », de la gestion clientèle aux plannings, de la production à la négociation des prix, en Indre-et-Loire, dans

les Deux-Sèvres, la Vienne... Jusqu'à l'épuisement. « A un moment donné, ça ne m'a plus convenu... J'étais au bord du burn-out, il fallait que je fasse autre chose. » Avec une grande sœur handicapée, Xavier cultive un rapport particulier à la différence. Il effectue plusieurs remplacements et stages dans des foyers d'accueil poitevins, avec en tête l'idée de passer les concours de l'Institut régional du travail social.

« Je crois que dans un monde qui ne va pas bien, on a besoin d'un peu de magie... »

« J'ai choisi de faire une école d'éducateur technique spécialisé pour intervenir au niveau de la vie professionnelle », précise l'intéressé. En sortant de son cursus de formation, il postule « au culot » à l'hôpital Laborit

pour un poste d'encadrant à l'imprimerie de l'Esat Essor. Douze à treize ans d'une longue parenthèse « super enrichissante » aux côtés de personnes « pas en capacité de retourner en milieu ordinaire ». Xavier Houmeau a encore vécu deux autres expériences entre handicap et imprimerie, jusqu'au grand saut professionnel. Avec zéro plan B en tête, à la quarantaine naissante. Même pas peur ! Le père de Rose (7 ans) n'a pas transformé le plomb en or, mais s'approche quand même de son Graal. Depuis deux ans, le mentaliste officie même à la très réputée Maison de la magie de Blois. « Je crois que dans un monde qui ne va pas bien, on a besoin d'un peu de magie... Moi, je n'ai plus l'impression de travailler. Ce n'est pas une chance parce que je l'ai provoquée. Mais c'est un luxe. »

Dans les moments difficiles, comme le décès de son père il y a sept ans, il « accepte les choses et essaie d'en tirer le positif ». « Aller dans le négatif, ça ne demande pas d'efforts. »

Dans ses rêves les plus fous, il aimerait créer son propre spectacle de mentalisme, organiser une tournée. Et pourquoi pas y associer une histoire autour de la BD. « J'y travaille, j'y travaille ! »

Têtu et gourmand

En attendant de monter sur scène et d'organiser une tournée, Xavier Houmeau continue de mener sa barque d'intermittent du spectacle. Car la magie reste une discipline artistique soumise aux contraintes économiques et au désir des autres. Raison de plus pour redoubler d'efforts et s'entraîner, avec « Rose comme cobaye de mes tours ». Loin d'un monde qui « l'effraie » par sa « haine » et sa « violence », le petit artisan de l'illusion se raccroche à ce qui l'entoure, sa fille donc, son « amoureuse », ses amis. Le monde d'Edena de Moebius figure en bonne place sur sa table de chevet. Celui qui se considère comme « tolérant » et « à l'écoute » mais aussi « gourmand et têtu » explore la palette des sentiments chez ses contemporains avec un appétit insatiable.



**L'ÉNERGIE
DE DEMAIN
C'EST VOUS !**

Conception, réalisation : Superfull / Crédit photo : Marielle Huneau



groupe-soregies.fr



Sorégies
Groupe

Rejoignez-nous en stage, alternance ou CDI

**Intégrer le Groupe Sorégies, c'est contribuer
à la transition énergétique des territoires (et bien plus encore).**